

**abbaye de
Maubuisson**

site d'art contemporain
du Conseil général du Val d'Oise



Dossier pédagogique

Du 7 avril
au 30 août 2010

Fictions #3

Exposition personnelle



Bili Bi- djo- cka



Sommaire

AVANT DE VENIR		EN SAVOIR PLUS SUR L'ABBAYE DE MAUBUISSON ET SON PROJET	
Comment préparer la visite – Les rencontres avec les enseignants et responsables de groupe	5	L'abbaye de Maubuisson, site d'art contemporain du Conseil général du Val d'Oise	40
Les formules de visite	6	Expositions monographiques et collectives 2004-2011	41
Consignes de sécurité et subventions transport destinés aux établissements scolaires du Val d'Oise	8	Informations pratiques	46
L'EXPOSITION ET L'ARTISTE			
Fictions #3 de Bili Bidjocka	10		
Un voyage initiatique	11		
Notice des œuvres exposées et présentation des lieux de l'abbaye	12		
Le travail de Bili Bidjocka, en quelques mots	24		
Pourquoi Bili Bidjocka ?	25		
Bili Bidjocka, en quelques dates	26		
POUR APPROFONDIR			
Notions autour de l'exposition et l'œuvre de Bili Bidjocka	29		
Références et ressources en art contemporain	30		
Événements en lien avec l'exposition de Bili Bidjocka	34		
Événement associé : Afrique, retours d'images	36		
Vocabulaire de l'art contemporain, quelques repères	39		

AVANT DE VENIR

Comment préparer la visite

Bonjour,

Ce dossier pédagogique propose une approche de l'œuvre de Bili Bidjocka dans le cadre de son exposition *Fictions #3* à l'abbaye de Maubuisson.

Ce document contient des informations pour vous aider, à préparer votre visite. Vous y trouverez une documentation sur l'abbaye de Maubuisson, l'exposition en cours, l'artiste, sa démarche, les événements en lien avec l'exposition, des références et ressources sous forme de bibliographie, d'adresses de sites Internet, des propositions de sorties culturelles, cycles de conférences et les informations pratiques pour venir à l'abbaye.

Des pistes de travail, des notions pouvant être développées autour du travail de Bili Bidjocka vous sont également proposées. La richesse du projet présenté à l'abbaye de Maubuisson vous permet d'aborder les thématiques définies par l'enseignement de l'histoire des arts de l'école primaire, du collège et du lycée. Enfin, pour chaque niveau de classe et en fonction de vos attentes, des propositions de visite pour les élèves vous sont présentées.

Vous êtes invités à sensibiliser les élèves à la visite de l'exposition et à son intérêt en amont de votre venue à l'abbaye. L'idéal est d'avoir conçu un projet avant de venir en visite : choisir une ou plusieurs entrées explorées sous différents aspects.

Ce dossier pédagogique se veut un accompagnement à l'immersion dans l'univers d'un artiste et à la lecture d'œuvres et ne se substitue en aucun cas à la visite de l'exposition ni au contact direct avec les œuvres.

Bonne visite.

Réunions d'informations

Des réunions d'informations destinées aux enseignants et aux responsables de groupes pour découvrir l'exposition, aider à préparer la visite et tirer le meilleur parti des outils mis à disposition auront lieu

Quand : les mercredis 14 avril et 19 mai 2010
de 13h30 à 16h

Entrée gratuite pour la préparation de la visite entre la date de la réservation et la date de la visite.

Horaires : En semaine, ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 13h à 18h. Week-ends et jours fériés de 14h à 18h. Fermé le 1^{er} mai et entre les expositions temporaires, du 9 mars au 6 avril 2010.

Renseignements et inscriptions : au 01 34 64 36 10
du lundi au vendredi de 14h à 17h

Les formules de visite pour découvrir l'exposition

Suivant l'âge des jeunes et en fonction du projet que vous souhaitez mener, nous proposons plusieurs types de visite :

La visite contée (cycle 1, cycle 2)

À travers un conte, créé spécialement pour l'exposition, les enfants accompagnent le héros comme dans un jeu de rôles dont ils sont eux-mêmes les acteurs : péripéties, épreuves et énigmes à résoudre... Cette visite conduite par un conteur professionnel permet aux plus jeunes d'accéder facilement au contenu de l'exposition par le plaisir du langage et de l'imaginaire.

Quand : les lundis, mercredis et vendredis
entre 9h30 et 18h

Durée : environ 1h15

Tarif : 76€

La visite active (à partir du cycle 3)

La visite active, menée par une historienne de l'art, permet une approche dynamique et personnelle de l'exposition. L'intervenante incite les jeunes visiteurs à regarder les œuvres et le lieu en échangeant avec eux.

Dans le cadre scolaire, chaque élève peut répondre à ces questions avec ses propres références. Chaque visite est personnalisée suivant les niveaux de classe et les périodes d'apprentissage. Elle permet aussi d'aborder les thématiques définies par l'enseignement de l'histoire des arts de l'école primaire, du collège et du lycée. Un cahier de visite est proposé après la visite pour donner des clés de lecture et mieux garder en mémoire le travail de l'artiste.

Ces visites s'adressent également à tous les jeunes hors du cadre scolaire. À l'occasion d'une sortie dans un lieu d'exception, elles favorisent la dynamique et la cohésion du groupe. Elles permettent notamment aux enfants et aux adolescents de découvrir des œuvres d'art sur un mode ludique mais aussi d'aborder avec distance des sujets sensibles et de mieux comprendre le monde.

Quand : du lundi au vendredi entre 9h30 et 18h
(sauf le mardi)

Durée : environ 1h30

Tarif : 76€

Les visites fictives (à partir du collège)

particulièrement conseillées dans le cadre de classe en projet théâtre

Lili est chargée des publics à l'abbaye de Maubuisson. Elle aime son public. Lili partage quotidiennement son savoir, elle transmet son enthousiasme pour l'art contemporain. Lili est convaincue que les artistes nous aident à vivre. Elle joue avec les maux et les concepts : *Une société sans culture, c'est un peuple sans nourriture. Et un peuple acculturé, c'est une société affamée.* Alors si vous apercevez un groupe dans le parc de l'abbaye avec à leur tête une demoiselle à lunettes rouges, mi-personne mi-personnage brandissant un mégaphone en chantant les bienfaits du choc des cultures, rejoignez-le. C'est Lili Sauveur. Elle a à cœur de servir la cause des œuvres proposées à moins que les œuvres installées ne viennent suspendre l'envol de cette jeune femme investie... La frontière entre fiction et réalité est si ténue.

Création de Fabrice Macaux, metteur en scène, artiste associé à la compagnie Corpus avec la comédienne Oriane Villatte

Quand : uniquement sur réservations
au 01 34 64 36 10

Durée : environ 1h30

Tarif : entrée libre

Formule de visite pour les lycéens

Taxi Tram Tick'Art : un parcours au cœur de l'art contemporain

Le réseau tram organise à destination des jeunes franciliens bénéficiaires du dispositif Tick'art des parcours permettant la découverte d'expositions d'art contemporain et la rencontre avec des artistes.

La sortie, organisée sur une demi-journée, inclut la visite guidée des expositions – par des artistes, commis-

saires d'expositions ou médiateurs – dans deux lieux d'art contemporain et le déplacement en autocar depuis votre établissement (le car vient vous chercher et vous ramène au lycée à l'issue de la dernière visite).

Inscription impérative un mois avant la date prévue de la sortie

Renseignements et inscriptions auprès de Tick'Art au 01 41 85 09 00, diffusion@chequeline.com

Durée: une demi-journée

Tick'art est un dispositif financé par la Région Ile-de-France

ET AUSSI...

La visite libre (à partir du collège)

Cette visite est animée par le responsable de groupe et se fait sous sa responsabilité. Un cahier de visite réalisé à l'attention du jeune public (à partir du cycle 3) est mis à disposition.

Visites: du lundi au vendredi entre 9h30 et 18h (sauf le mardi)

Réservations et infos au 01 34 64 36 10

Durée: environ 1h30

Tarif: cahier de visite gratuit

À LA CARTE

Les projets en partenariat

À la demande des enseignants ou des responsables de groupes, un partenariat s'établit avec l'abbaye de Maubuisson pour définir et mener à bien un projet «à la carte» dont les modalités sont définies ensemble.

Renseignements: Virginie Delumeau, chargée des publics, virginie.delumeau@valdoise.fr, tél.01 34 64 36 10

Tarif: participation en fonction du projet

Exemple de projets menés en 2009-2010 :

DISPOSITIF DE RÉFÉRENCE :

CLASSE À PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL (PAC)

Jardin, identités, patrimoine

Collège Roland Vasseur, le Bord'haut de Vigny

Professeur: Stéphanie Brison / Intervention de l'artiste Pierre Redon autour de son œuvre *Vestiges ou les fondements d'une cyberécologie*, réalisée pour l'abbaye de Maubuisson.

Philosophie et art contemporain

Lycée Kastler, Pontoise

Professeur: Coralie Lallier / Découverte de l'art contemporain à travers les expositions d'ORLAN et de Bili Bidjocka sous tendue par une réflexion philosophique. Intervention d'une historienne d'art.

La différence

Lycée Galilée, eRoA (Espace de relation avec l'œuvre d'art), Cergy-Saint-Christophe

Professeurs: Bertrand Darbeau, Guillaume Hallosserie, Luc Marcenac / Intervention de l'artiste ORLAN / Conception, médiation de deux expositions sur ce thème: *La différence #1 selon ORLAN*, avec des œuvres d'ORLAN, en écho à son exposition à l'abbaye et *La différence #2 selon les invités de la classe à PAC* avec des œuvres de la collection du FRAC Ile-de-France choisie par les élèves de seconde.

Conte et création contemporaine

Collège Léon Blum, association L'art tôt, Villiers-le-Bel

Professeur: André Martin / Intervention de 3 artistes: Agnès Caffier, Christine Crozat et Denis Moreau.

Nouveauté !

PROGRAMME « HISTOIRE DES ARTS AU LYCÉE »

Le baroque

Lycée de l'Hautil, Jouy-le-Moutier

Professeur: Olivier Fazilleau. Découverte des expositions d'ORLAN, *La différence #1 selon ORLAN* à l'eRoA et *Unions mixtes, mariages libres et noces barbares* à l'abbaye de Maubuisson.

Nouveauté!

DISPOSITIF DE RÉFÉRENCE: PROGRAMME
D'ÉDUCATION À L'IMAGE « ÉCRITURES DE LUMIÈRE,
lancé par le ministère de la Culture et de la Communication

**Résidence photographique – Paysages,
les frontières de l'ordinaire**

Collège Le Parc, Saint-Ouen-l'Aumône

Professeurs : Anne Torta et Yann Stoïkovitch

Artiste : Sabine Delcour

Cette résidence vise à amener les élèves à questionner leur rapport au monde, en mettant en perspective une proposition artistique avec les enjeux de l'époque contemporaine. En s'appuyant sur sa démarche artistique et les ateliers de pratique qu'elle va diriger dans le temps scolaire, l'artiste en résidence sensibilisera ainsi les élèves au travail artistique et à ses prolongements. Ce projet s'accompagne de visites des expositions de l'abbaye de Maubuisson.

Information aux établissements scolaires du Val d'Oise / Subventions transports

Le Conseil général du Val d'Oise, soucieux de faciliter le transport des élèves des établissements du département venant en visite à l'abbaye de Maubuisson, accorde une aide pour la location de car d'un montant de 100€ par véhicule. Cette aide existe également pour le transport SNCF, sur la base de groupes de 50 élèves de la manière suivante : De 1 à 50 élèves : 100€ / de 51 à 100 élèves : 100€ x 2 / de 101 à 150 élèves : 100€ x 3 etc. Le montant de la subvention ainsi calculée ne peut en aucun cas être supérieur aux frais réels.

Pour obtenir cette subvention, il conviendra, à l'issue de la visite, d'adresser une demande écrite auprès du Conseil général du Val d'Oise – Direction de l'Éducation et des Sports – 2^e bureau, 2 avenue du parc – 95032 CERGY-PONTOISE CEDEX. Il sera également nécessaire de joindre un **relevé d'identité bancaire ou postal** au nom de l'établissement ou de l'association (caisse des écoles par ex.), la **photocopie de la facture du car**, une **attestation de visite** remise par l'abbaye le jour de votre venue, une **fiche de renseignements** qui vous sera remise sur demande lors de votre réservation.



Les consignes de sécurité pour visiter l'exposition

Lors de la visite, il est formellement interdit de toucher aux œuvres exposées.

Les responsables de groupes sont invités à être particulièrement vigilants à leur respect et à leur intégrité, notamment en sensibilisant les élèves à la notion d'œuvre d'art. La mise en place d'un projet pédagogique favorise cette approche.

Il est important de sensibiliser également les accompagnateurs qui pourront alors pleinement jouer leur rôle.

Le non respect de ces règles est susceptible d'entraîner des poursuites.

Les photographies et les films sont autorisés dans les espaces d'exposition.

L'EXPOSITION ET L'ARTISTE

Fictions #3, exposition de Bili Bidjocka

Dans le cadre du projet départemental *Visa pour l'Afrique*, l'abbaye de Maubuisson a le plaisir de présenter une exposition monographique de l'artiste camerounais Bili Bidjocka. Le projet *Fictions #3* proposé sous le commissariat de Simon Njami est le troisième volet d'un projet d'expositions dont les deux premières étapes (*Fictions #1* et *Fictions #2*) ont eu lieu au cours de l'été 2009 à la Goodman Gallery, Cape Town (Afrique du Sud), et en octobre-novembre 2009 à la Galerie Olivier Robert, Paris.

Les œuvres de Bili Bidjocka –tableaux, sculptures, installations– fonctionnent comme autant d'énigmes à déchiffrer, selon les principes d'apparition-disparition et de visible-invisible propres à son travail. Dans la grange, lumière et obscurité révèlent l'ossature du bâtiment et font apparaître des silhouettes fantomatiques, évocatrices d'une présence féminine. Dans le décor gothique de la salle des religieuses, un rideau de perles géant s'inspire de la rencontre fictive entre Soundiata Keita, empereur du Mali, et Saint Louis, roi de France et fils de Blanche de Castille (fondatrice de l'abbaye de Maubuisson au 13^e siècle). L'épopée de cet événement imaginaire donne également lieu dans le parc à la création d'un jeu d'échecs figeant une partie inachevée entre les deux souverains. L'espace de l'antichambre et des anciennes latrines convoque en une installation saisissante les symboles du pouvoir et de la catastrophe. Dans la salle du parloir, l'artiste rejoue la Cène, sous la forme d'une installation vidéo.

Le temps de l'exposition est considéré par l'artiste comme un élément à part entière du projet. Un certain nombre d'actions et d'activités incluses dans la programmation de l'abbaye durant cette période feront partie intégrante du projet artistique.

Bili Bidjocka est né à Douala, au Cameroun. Il vit et travaille à Paris. Il a participé à de nombreuses expositions internationales : les Biennales de Johannesburg (1997), la Havane (1997), Dakar (2000), Taipei (2004) et Venise (2007). Il présente son travail dans plusieurs institutions muséales et galeries d'art : New Museum of contemporary Art de New York ; ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris ; Palais des Beaux-Arts de Bruxelles ; Goodman Gallery, Johannesburg – Cape Town. Il est le fondateur de la plateforme de création *Matrix Art Project* (MAP) à Paris, Bruxelles et New York.

Simon Njami a été le commissaire d'*Africa Remix* présenté entre 2005 et 2007 à Düsseldorf, Londres, Paris (Centre Pompidou), Tokyo, Johannesburg. Il est critique d'art et co-fondateur de *Revue Noire*.

À noter : une publication sur le travail de Bili Bidjocka et sur son exposition à l'abbaye de Maubuisson paraîtra en 2010. Coédition abbaye de Maubuisson, Conseil général du Val d'Oise / *Revue Noire*.

Un voyage initiatique

La nouvelle fiction de Bili Bidjocka est une parabole philosophique et humaine. Elle parle de la rencontre improbable entre deux continents, deux histoires, trois espace-temps. Le premier est constitué par l'abbaye de Maubuisson elle-même. Une parenthèse spatio-temporelle dans un environnement social et urbanistique qui la nimbe d'irréalité. C'est à partir de cette irréalité-là, que l'artiste a commencé à écrire son histoire. Blanche de Castille et Saint-Louis. Et puis soudain, voici qu'apparaît Soundiata Keita, l'un des plus grands empereurs d'Afrique, qui fût contemporain du saint roi. Toute la force de cette rencontre réside dans le double transfert qui est ainsi opéré. Imaginons un instant ces deux-là. Regardons-les s'étreindre et se donner du «frère». Deviser sur les affaires de leurs royaumes respectifs et sur le dur métier de régner (car ils sont rois, tous les deux). Un thé, quelques biscuits, des boissons fraîches, vont leur être servis à l'ombre d'un grand arbre. Puis ils joueront aux échecs après s'être promenés dans le magnifique parc. Le soir, ils dîneront avec leurs mères et parleront philosophie, poésie et musique, comparant les mérites des instruments à vent à ceux des instruments à cordes. Cela se passe au Moyen Âge. Le temps avance à son rythme et les usages sont bien plus civils alors, malgré la barbarie attachée à cet âge, que nos sophistications contemporaines.

La métaphore, à l'aube du troisième millénaire, fonctionne à merveille. Les habitants de Maubuisson sont tous concernés. Les Français de vieille souche comme les populations migrantes dont un grand nombre est issu de cette Afrique qui n'aurait pas dû se trouver-là, au cœur de cette France médiévale. Saint-Louis et Soundiata, c'est la rencontre de deux cultures, de deux mondes à la fois opposés et proches. Après tout, quoi de plus semblable à un roi qu'un autre roi? Qu'il y a-t-il, en effet de plus proche d'un roi qu'un autre roi, fussent-ils mongols ou aztèques? Peu de chose, en réalité. À travers cet événement historique, Bidjocka nous invite à passer de l'autre côté du miroir et à voir le monde tel qu'il aurait pu être. L'exposition, une invitation au voyage, se présente comme un parcours, une promenade méditative dans laquelle le spectateur devient acteur de sa propre fiction. Dès la Grange, le ton sera donné: nous allons jouer avec l'absence et la présence, les illusions d'optique. Puis nous traversons le parc, peuplé de fantômes et d'ombres évanescents. Et puis...

Le traitement de cette fable, tout en subtiles allusions, en clin d'œil et en trompe-l'œil, nous conduit en bons pèlerins, à ne plus douter de la révélation qui nous est faite, au bout d'un parcours qui participe de l'initiation la plus pure. Qu'est l'art contemporain, en effet, si ce n'est cette machine à voyager dans le temps, cette question ouverte, à jamais irrésolue, cette quête d'un absolu dont les contours flous hantent les esprits? Il ne s'agit pas d'Afrique ni de France. Il ne s'agit pas d'historicité. Il s'agit d'un moment à vivre. Un moment de réconciliation au cœur duquel, toujours, la place la plus large est faite à notre humanité. En décidant de confronter le temps au temps, les valeurs aux valeurs, Bili Bidjocka nous rappelle cette évidence: il n'y a rien d'humain qui soit étranger à l'humain.

Simon Njami

Grange



LE LIEU

En arrivant de Saint-Ouen-l'Aumône, on voit d'abord la grange de la ferme qui pouvait, dit-on, contenir 100 000 gerbes. Composée à l'origine d'une nef et de deux collatéraux, elle a été amputée au XIX^e siècle de son bas côté oriental, et de grandes portes charretières ont été percées dans ses murs.

La grange de l'abbaye faisait partie de l'exploitation agricole liée au monastère (comme dans tous les monastères ruraux qu'ils soient cisterciens ou non) et elle servait à conserver les récoltes des terres environnantes. D'après les documents d'archives, le nom de grange à dîmes ou grange dîmière n'apparaît qu'au XX^e siècle. Il était interdit aux cisterciens de prélever des dîmes, impôts réservés aux églises paroissiales. En ce qui concerne les dîmes, on peut se poser la question de savoir si elles n'étaient pas transformées en espèces sonnantes et trébuchantes avant d'être intégrées aux recettes de Maubuisson, l'appellation de *grange à dîmes* ne semble donc pas correcte.

Artiste Bili Bidjocka

Titre Enigme #122 Du ventre de la baleine

Médium Installation lumineuse et sonore,
robes-sculptures

Année 2010



Première étape de la légende racontée dans *Fictions #3*, l'installation de la grange à l'entrée de l'abbaye de Maubuisson fonctionne comme l'espace matriciel de cette légende, son lieu de conception. L'espace est plongé dans l'obscurité. Par alternance, un système d'électroluminescence dessine en trois dimensions l'axonométrie de la grange. Cette image disparaît lentement et est progressivement remplacée par l'incandescence apparition de silhouettes évoquant d'immenses formes féminines. L'environnement sonore qui accompagne ces apparitions / disparitions représente le chant des baleines qui, selon la légende racontée par l'artiste, prophétisèrent les naissances et les destins de Soundiata Keita, empereur du Mali et de Louis IX, roi de France.

D'emblée le spectateur est plongé au cœur du dispositif qui va servir de fil conducteur à l'ensemble de la narration. Entre fiction et réalité, histoire et littérature.



Parc



LE LIEU

Le parc arboré de dix hectares permet la découverte de vestiges archéologiques. Ruisseau, canal et miroir d'eau agrémentent la promenade et témoignent des aménagements hydrauliques du Moyen Âge jusqu'au XVIII^e siècle. Itinéraire de balade, le parc se situe au cœur de la coulée verte qui relie l'Oise au ru de Liesse.

Depuis 2004, le Conseil général du Val d'Oise acquiert ou commande des œuvres d'art, dont certaines sont à valeur d'usage et qui, au fil des expositions proposées par l'abbaye, témoignent du regard des artistes contemporains sur ce site patrimonial. L'aménagement du parc de l'abbaye constitue un élément déterminant du projet artistique et culturel du site. Le statut de parc public du domaine et son intégration au sein d'une coulée verte lui confèrent la dimension d'un lieu *ouvert*.

Artiste Bili Bidjocka

Titre Les douze énigmes de Soundiata Keita

(titre provisoire)

Médium Sculptures, parcours et guide imprimé

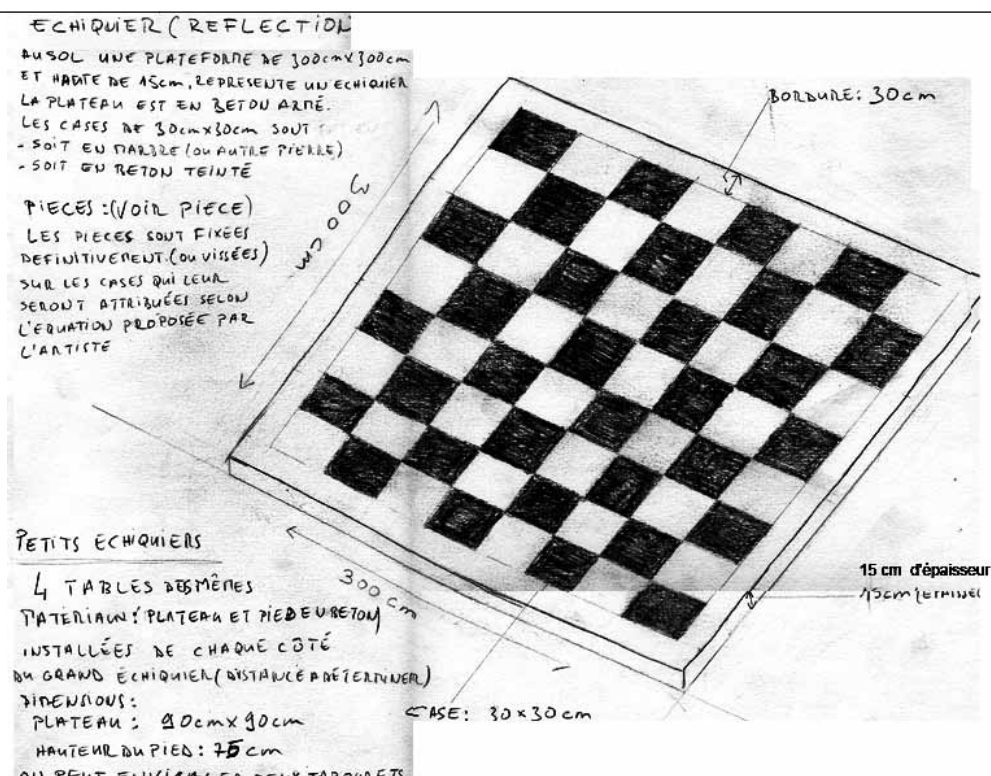
Année 2010



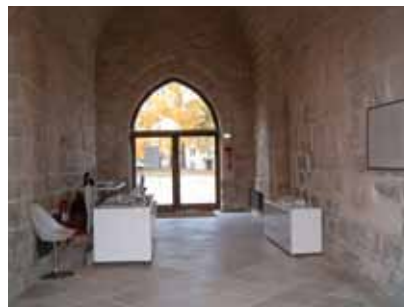
Le parc représentera la cartographie imaginaire du parcours proposé par l'artiste. Une abstraction philosophique par opposition à l'apparente matérialité des lieux clos. Le visiteur sera invité à un jeu de piste évoquant le principe des jardins philosophiques. Avec des signes qui ne seront pas nécessairement intelligibles *a priori*, il sera invité à découvrir la dualité de la pensée, dans une confrontation entre la pensée occidentale « visible » parce que écrite et documentée, et la pensée africaine « invisible » parce que orale et mémorielle.

La série d'informations proposées, d'apparence « scientifique » ou « historique » à la manière des « fictions » de Borges, créera à la fois un lieu de déambulation, mais également un cadre de réflexion, de questionnement, et de méditation...

Le point de départ de la fiction proposée par Bidjocka est une correspondance (au sens baudelairien) entre Saint-Louis de France et Soundiata Keita qui régna à la même époque, en Afrique, et avec lequel Louis IX échangea des ambassades.



Hall



LE LIEU

Ancien passage (dit aujourd'hui hall)

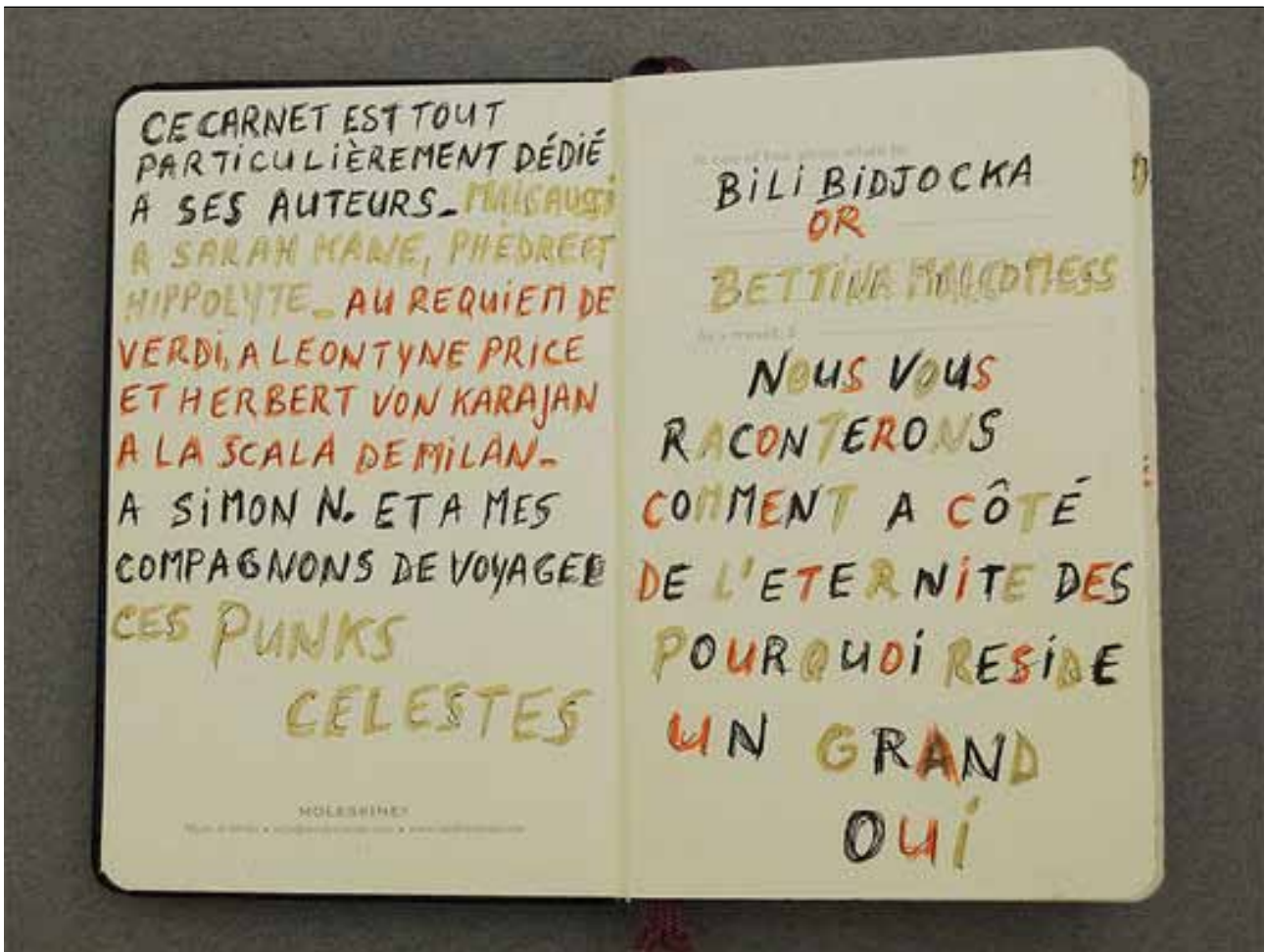
Le passage entre le cloître et le jardin s'ouvre, au nord, sur la salle des religieuses, et donne accès, au sud, au parloir.

Depuis cet espace, on aperçoit en face de l'abbaye l'ancien bâtiment des hôtes. Celui-ci remonte au XVIII^e siècle. Il subsiste sous la forme d'un château où l'on distingue, malgré des travaux d'agrandissement aux XIX^e et XX^e siècles, la partie d'origine. Ce bâtiment qui appartient à la famille de Rothschild est actuellement occupé par une fondation d'aide à la famille.

ESPACE DOCUMENTAIRE

Liste des documents à consulter :

- Les éditions papier (croquis, visuels, interventions dans les journaux, etc.)
- Documentation sur les récentes expositions de Bili Bidjocka
- Catalogues, monographies
- Illustrations des étapes de conception et réalisation des œuvres de Bili Bidjocka produites à l'occasion de son exposition à l'abbaye de Maubuisson



Salle du parloir



LE LIEU

Le parloir était dans l'abbaye, l'unique salle dans laquelle les moniales échangeaient quelques mots. Partout ailleurs, la règle de Saint-Benoît adoptée par l'ordre cistercien imposait le silence. C'est également dans cette salle que la prieure répartissait le travail de la journée, réglait les problèmes quotidiens, rangeait les archives. Au XVIII^e siècle (et peut-être avant), c'était la pièce où étaient gardées les archives de l'abbaye. Ce fonds très important est conservé aujourd'hui aux archives départementales du Val d'Oise. Il regroupe des chartes médiévales, des cartulaires, des registres de compte, des quittances et des plans, etc. Les carrelages, ainsi que les vitraux et les remplages ont été recomposés à partir de données archéologiques recueillies lors des fouilles effectuées par le service archéologique du Val d'Oise dans les années 80.

Artiste Bili Bidjocka

Titre Enigme #123 Ceci n'est pas mon corps
et vous ne pouvez pas le consommer #3

Médium Installation vidéo / 13 moniteurs télé sur socle

Année 2010



Treize moniteurs sont installés dans cette salle. Chacun des moniteurs représente l'un des treize convives d'un même repas. Bien que ces derniers se trouvent dans des espaces géographiques différents, ils communiquent ensemble par le biais de l'espace électronique. Dans cette évocation contemporaine de la Cène, l'artiste revisite librement un tableau emblématique de la Renaissance, *La Ultima Cena*, de Leonardo da Vinci.

La « communication simultanée en temps réel » à travers l'espace virtuel serait ici, selon l'artiste, une métaphore de la « communion » représentée par le tableau de Léonard.

Ceci n'est pas mon corps... est un projet en cours de 13 performances-installations publiques, qui se dérouleront dans le monde entier, durant lesquelles Bili Bidjocka invite une personnalité à cuisiner et souper avec 12 personnes de son choix. La première a eu lieu à Johannesburg en mars 2008 dans le cadre des scénographies urbaines et la personnalité invitée était l'artiste et historienne de l'art Sud-Africaine Anne Historical. La personnalité invitée pour le projet de Maubuisson est l'artiste Français Bruno Herlin.

L'ensemble de ces performances-installations feront l'objet de l'édition d'un ouvrage multi-média portant le titre du projet.



Salle des religieuses



LE LIEU

L'affectation de cette vaste salle n'est pas très bien définie. Ici, les religieuses ont dû filer la laine, tailler et coudre leurs vêtements, broder des ornements liturgiques... Les carrelages, ainsi que les vitraux et les remplages ont été recomposés à partir de données archéologiques recueillies lors des fouilles effectuées par le service archéologique du Val d'Oise dans les années 80.

Artiste Bili Bidjocka

Titre Provisoirement sans titre

Médium Installation / Rideau de perles,

3 vidéo-projections sur lit de perles /

Avec le concours de Beloved

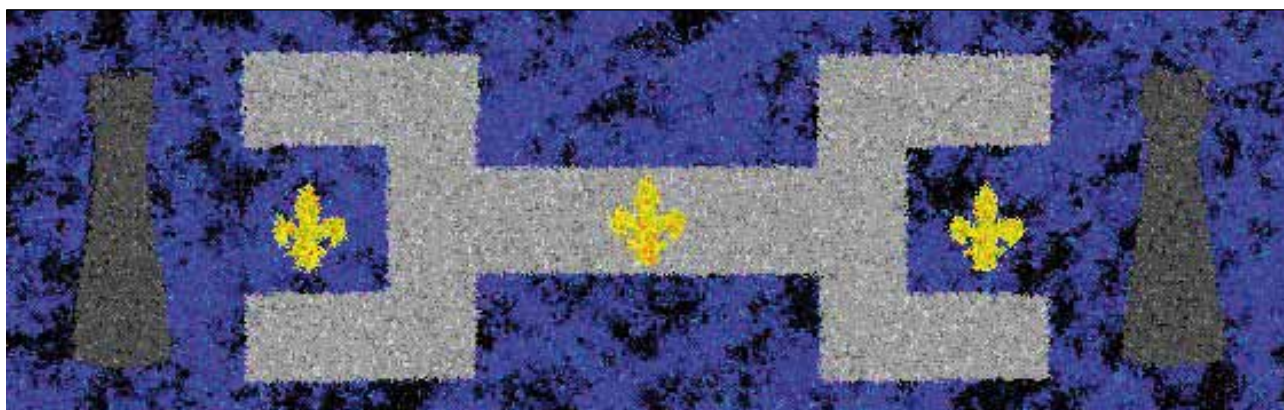
Beadwork, <http://belovedbeadwork.co.za/>

et de la Goodman Gallery

Année 2010



Dans le décor gothique de la salle des religieuses, un rideau de perles géant symbolise à la manière d'une tapisserie colorée la rencontre fictive entre Soundiata Keita, empereur du Mali, et Saint Louis, roi de France et fils de Blanche de Castille (fondatrice de l'abbaye de Maubuisson au 13^e siècle). Le rideau est le fruit d'un long travail d'enfilage, réalisé au cours d'un atelier de production. Lui font face 3 vidéo-projections au sol, images abstraites et souvenirs poétiques du voyage effectué par Bili Bidjocka sur les traces de l'empereur mandingue ; fiction croisant la légende, l'héritage de l'Afrique mais aussi sa contemporanéité.



Antichambre et anciennes latrines



LE LIEU

Pour entrer dans les latrines en arrivant de la salle des religieuses, on traverse une antichambre dans les murs de laquelle, à l'instar des latrines, on peut observer de mystérieuses niches. Il s'agit de nichoirs à poules creusés au XIX^e siècle, alors que l'abbaye était utilisée comme ferme.

Construites sur le canal en retour d'angle avec l'aile orientale du cloître, les latrines de Maubuisson communiquaient avec la salle des religieuses au rez-de-chaussée et avec le dortoir au 1^{er} étage. Les 20 arches de pierre en tiers-point lancées à 14 mètres au-dessus de l'eau courante supportaient 38 sièges en bois, accessibles depuis le dortoir. Dans la petite salle ouverte aujourd'hui aux visiteurs, il n'y avait que 8 sièges. Jadis en usage dans la plupart des monastères médiévaux, de tels bâtiments sont tombés en désuétude avec un changement des mentalités en matière d'hygiène. Ils ont peu à peu disparu et les abbayes de Maubuisson et de Royaumont sont les seules abbayes cisterciennes en France à avoir conservé de telles installations.

Artiste Bili Bidjocka

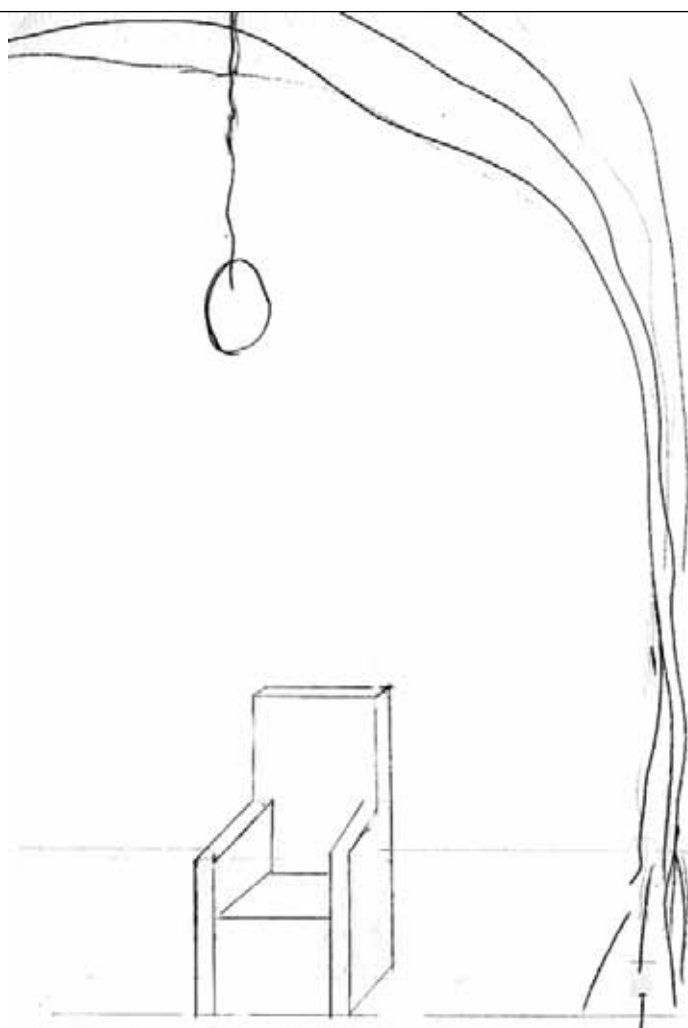
Titre Enigme #111 L'œuf du roi Christophe

Médium Installation / oeuf, trône, gravas

Année 2010



Dans l'espace de l'antichambre et des anciennes latrines, le sol est recouvert de gravats sur lesquels est posé un trône. Au-dessus du trône un œuf doré, suspendu comme l'épée de Damoclès achève de composer cette vanité en 3 dimensions. Des sons, des bribes de récits, des murmures aux travers desquels on reconnaît des extraits de *La Tragédie du Roi Christophe* (pièce d'Aimé Césaire) emplissent cet espace pensé comme un lieu de recueillement et de méditation conçu en hommage à Haïti.



Le travail de Bili Bidjocka, en quelques mots

Bili Bidjocka est né en 1962 au Cameroun. Il vit à Paris depuis 1974, où après la danse et le théâtre, il s'inscrit à l'école des Beaux-Arts. Il considère, depuis quelques années maintenant, l'art comme une énigme. Les réponses que lui ont apporté ses professeurs aux Beaux-Arts, ces certitudes que l'on grave dans l'esprit des étudiants, se sont depuis longtemps révélées insuffisantes. Sa confrontation aux lois du marché, à l'histoire et à sa propre africanité ont été autant d'éléments qui l'ont contraint à revoir avec un œil neuf les notions de l'art. Après s'être essayé à la peinture, il s'oriente vers l'installation et les mises en scène. Ses pièces se mettent à fonctionner comme des puzzles, des énigmes au long desquelles il renouvelle l'interrogation essentielle sur le sens et la finalité de la création.

La dimension sensible

Bili Bidjocka est un peintre. Son espace d'expression de prédilection est celui de la peinture. Mais la peinture n'est pas une simple technique. Elle ne doit pas renvoyer à une toile accrochée à un mur, à une palette de couleurs, mais bien plus à un vocabulaire, à une écriture dont les règles relèveraient de l'initiation, c'est-à-dire d'une expérience déterminante. L'acquis, cher aux existentialistes, renvoie l'inné à l'aube de l'humanité: on est ce que l'on cherche, et la quête précède l'essence. Tout au long de sa carrière, Bidjocka s'est lancé dans une exploration de cet espace infini, en utilisant tous les moyens qui étaient mis à sa disposition: vidéo, installation, acrylique, toile, huile, architecture, poésie, jusqu'à ce qu'il se trouve au point où cette quête a enfin trouvé un sens. Une harmonie, une logique. Cette quête n'avait d'autre objet que la quête, c'est-à-dire, la connaissance. Nous ne parlons pas ici d'une connaissance terrestre, livresque, universitaire, mais d'une connaissance alchimique, quelque chose qui procède de la magie. La transsubstantiation est au cœur de ce processus qui voudrait, à l'instar du Christ qui donna un autre sens à sa chair et à son sang, transformer le métal en or (mais n'est-ce pas là le Graal inavoué ou assumé de tout artiste?), percer le secret des choses. Dans ce jeu de miroirs, de faux-semblants et de chausse-trappes, dans ce labyrinthe infini que représentent l'art et la vie, Bidjocka tente de découvrir la formule secrète qui permettrait d'abandonner la dimension

concrète et matérielle pour accéder à la dimension du sensible pur. Pour cela, il a décidé d'appliquer l'un des préceptes de Boris Vian: «cette histoire est vraie puisque je l'ai inventée d'un bout à l'autre», auquel il ajoute une pincée de l'écriture borgésienne. Le résultat? Ce sont ces fictions dans lesquelles il a décidé de nous embarquer, du Cap de Bonne-Espérance à Paris. Ces fictions se présentent sous la forme d'énigmes, d'équations dont le sens est à révéler. Chercher à les résoudre en dehors de la dimension sensible serait vain car, ce que nous révèle l'artiste, c'est cette simple évidence: nous détenons en nous toutes les réponses du monde. À nous de savoir les employer.

Simon Njami

Pourquoi Bili Bidjocka ?

Parce que Blanche de Castille. **Parce que** Saint Louis. **Parce que** l'ordre des Cisterciens. **Parce que** l'architecture et la nature. **Parce que** la proximité de deux ordres sociaux différents. **Parce qu'**il est Africain et que personne n'est capable de dire ce que cela veut vraiment dire. Il est Africain en cela que l'Afrique est une métaphore, une illusion lyrique, une donnée géographique sur laquelle chacun est libre de remplir le vide apparent, de vider le trop-plein de fantasmes paradisiaques ou infernaux. **Parce que** Bili Bidjocka travaille dans le silence et l'absurde. **Et** que le fondement de quête esthétique a quelque chose de monacal. De théologique, presque. Un moine païen qui forgerait des prières profanes. L'espace de l'art est une église sans murs. Un couvent où la parole ne devrait être mesurée, les certitudes épuisées. La peinture ne se traduit pas nécessairement par des formes sur une toile. La peinture est une idée, un lieu à définir. **Et** qu'est un concept, si ce n'est une tentative ontologique de comprendre le monde, une question ? Entre l'identité que l'on veut nous vendre comme ciment de toute société et l'expérience ouverte et aléatoire, Bili Bidjocka a choisi. **Et** les expressions qu'il développe depuis une vingtaine d'années ne représentent que les heureux dommages collatéraux de ce choix.

Pourquoi Bili Bidjocka ?

Parce que l'abbaye de Maubuisson.

Simon Njami

Bili Bidjocka, en quelques dates

BILI BIDJOCKA

Bili Bidjocka est né en **1962** à Douala, Cameroun. Il vit et travaille à Paris. Il est co-fondateur des Frigos de Paris en **1985**, une cité de créateurs installée sur la rive gauche de la Seine, dans le 13^e arrondissement de Paris. Depuis **1994**, il collabore en tant qu'artiste et coordinateur à plusieurs manifestations et projets internationaux. Fonde en **1995** le *Matrix Art Project* New York : une plate-forme de création et d'expérimentation artistique, à Tribeca, Downtown NY. Il lance en **1997** le *Matrix Art Project* à Bruxelles : un espace de 1200 m² dans le centre historique de Bruxelles.

EXPOSITIONS

1995 - **New in New York**, Matrix Art Project New York?, New York, USA

1996 - **Je suis la seule femme de ma vie**, in *Interzones*, Kunstforeningen Copenhagen, Copenhagen, Denmark / Uppsala kunstmuseum, Uppsala, Sweden

1997 - **Ceci n'est pas mon corps...**, 6th Havana Biennial, Havana, Cuba - **16 000 Holes (South African Garden)**, 2nd Johannesburg biennial, Johannesburg, South Africa

1998 - **Midi-Minuit-Midi...**, New Museum of Contemporary Art, New York, USA - **Crossing**, USF Contemporary Museum, Tampa Florida, USA - **The heart of Darkness**, A project with kendell Geers, Goodman Gallery, Grahams-town, South-Africa - **Explicit Lyrics 2, in Interior Life**, Rush Arts Gallery, New York, USA - **Explicit Lyrics 1, in Modern Life**, Aljira center for contemporary art & newark museum, New Jersey, USA

1999 - **The jetlag Experiment**, in *Zeitwenden*, Museum of Modern Art Bonn, Germany - **Trust me, Fuck you**, in *Trafique*, SMAK, Gent, Belgium - **The heart of Darkness 1** A project with Kendell Geers, National Gallery, Cape Town, South-Africa

2000 - **Projet pour un Pédiluve. In Paris pour Escalé**, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, France - **Dakar tour**, A project with Vanessa van Oberghein, Dakar biennial, Senegal - **Reflection objectif bidjocka**, Hall An-

twerp, Belgium - **Dissémination, in Incurables Mémoires des corps**, Hopital Charles Foix, Ivry, France - **Explicit Paradise**, South African Garden, in *Mémoires Intimas* Marcas MUHKA, Antwerp, Belgium - **Pédiluve in Passage**, New French Art, Sétagaya Art Museum, Tokyo, Japan

2001 - **Co-coordinator** (with Goody Leye) of the 1st Ateliers Urbains de Doual'Art, Douala, Cameroun - **Skin #1**, in *Attese*, First biennial of Ceramica in contemporary art, Albisola, Italy

2002 - **The heart of Darkness 2**, In *El corazon de las tinieblas*, Palau de la vireina, Barcelona, Spain

2003 - **Sorrow-tears & blood**, in *Black President*, New Museum of Contemporary Art, New York, USA - **Pédiluve 4... On est dans l'espace de la peinture ou on ne l'est pas...**, In *Transferts*, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Brussels, Belgium

2004 - **The jetlag expériment 2**, In *Do you Believe in Reality*, Taipei Biennial, Taipei, Taiwan

2004-2006 - **The Room of tears** in *Africa Remix*, Kunst Palace – Düsseldorf / Hayward Gallery – London / Centre Pompidou – Paris / Mori Art Museum, Tokyo

2005 - **Untitled twins**, In *Emergency Biennial*, Matrix Art Project Brussels, Brussels, Belgium

2006 - **L'écriture infinie-Tamugi's Library**, Echigo Tsu-mari Triennale, Tamugi, Japan - **On est dans l'espace de la peinture où on ne l'est pas 4**, Musée National de Bamako, Bamako, Mali; Co-coordinator (with Pascale Marthine Tayou) of *Les dépôts de Bamako* | Bamako, Mali

2007 - **On est dans l'espace de la peinture où on ne l'est pas 7**, Luanda Triennial, Luanda, Angola - **L'écriture infinie #4** - *CheckList* / Luanda pop, 1st African Pavillon, Venice Biennial, Venice, Italy

2009 - **You have no chance, Grab it - Do not Take it, Do not eat it, This is not my Body...** (with Anne Historical), Urban Scenography Drill Hall, Johannesburg, South Africa - **Fictions #1** *Autobiography without for of Bernardo Soares*, Goodman Gallery, Cape Town, South Africa - **Fictions #2, J'ai l'impression qu'il y a une histoire d'amour entre la fille de salle et le grand noir qui fait le ménage**, galerie Olivier Robert, Paris, France

NOTIONS POUVANT ÊTRE DÉVELOPPÉES AUTOUR DE LA BIOGRAPHIE DE BILI BIDJOCKA :

- La constitution de son parcours (son pays d'origine, la place de l'art dans sa vie, sa position dans l'art contemporain...)
- Les lieux et modes de d'expositions en France et à l'étranger: musées, galeries, centre d'arts, biennales, foires, cités de créateurs, plate-forme de création... / expositions personnelles, collectives, etc.
- Les différentes collaborations (en tant qu'artistes ou coordinateur)
- Les titres des expositions (thème, langues utilisées...)
- L'atelier d'artiste
- Repérer et situer les pays où Bili Bidjocka a/est exposé

POUR APPROFONDIR

Notions autour de l'exposition de Bili Bidjocka

Avant de venir voir l'exposition, vous pouvez questionner vos élèves :

- Qu'est-ce qu'un artiste? Selon vous, qu'est-ce l'art contemporain? Quels médiums utilisent les artistes contemporains? Connaissez vous des artistes contemporains?
- Qu'est-ce qu'une abbaye?
- Où voit-on de l'art contemporain? Qui organise les expositions? Qu'est-ce qu'un commissaire d'exposition? Quel est son rôle? Quels sont les métiers de l'exposition?

Vous pouvez étudier et commenter avec vos élèves :

- L'affiche : que représente t-elle?
- Le titre, le sous-titre

L'exposition aborde de nombreux thèmes. Vous pouvez explorer certaines notions dans le cadre de l'enseignement des disciplines comme par exemple :

Matières littéraires (français, lettres, philosophie) :

- La fiction
- Le récit/le narrateur
- L'imagination
- La légende
- Le conte
- La parabole
- La tradition occidentale (écrite) et la tradition africaine (orale)
- Les langues parlées en Afrique
- La parole
- L'altérité
- L'énigme
- La mémoire
- Le fantastique
- Le temps
- L'espace
- L'existentialisme
- Les jardins philosophiques
- Les parcours initiatiques

- Le vide
- Le mythe de la caverne de Platon
- *Le livre de Jonas* et pour les plus jeunes ses adaptations, ex : *Pinocchio* de Carlo Collodi
- *Le laboureur et ses enfants* de Jean de la Fontaine

des auteurs :

- Jorge Luis Borges
- Boris Vian
- Charles Baudelaire
- Isidore Ducasse dit le Comte de Lautréamont
- Aimé Césaire et notamment *La tragédie du roi Christophe*
- Georges Perec
- Lewis Carroll, Stephan Zweig, Vladimir Nabokov, Edgar Poe (notamment sur le thème des échecs)

En histoire-géographie :

- L'histoire et géographie de l'Afrique et notamment du Cameroun
- L'histoire de Soundiata Keita
- Les Mandingues
- L'histoire de Blanche de Castille et de Saint-Louis
- Comparer la biographie des deux rois
- Les relations entre la France et l'Afrique / la notion de diplomatie entre la France et le Mali
- L'histoire du Moyen-Âge au Mali
- Les croisades
- Les villes dans le monde qui porte le nom de Saint Louis
- L'histoire d'Henri Christophe, président d'Haïti / l'histoire de Haïti
- La diaspora
- L'histoire du jeu d'échecs, jeu des rois

En arts plastiques :

- L'installation comme mise en scène
- Les objets de l'exposition : robes, jeu d'échecs, rideau, trône, œuf...
- Les principes d'apparition / disparition, de visible / invisible
- L'art contemporain africain
- La notion de récit

- La signification des symboles (le margouillat, la fleur de Lys, figure de l'œuf, l'épée de Damoclès, le chiffre 13...)
- Le rapport œuvre / spectateur, participation du spectateur / visiteur
- Le temps
- Le thème de la femme dans l'art contemporain
- Féminin/ masculin
- L'espace
- La lumière
- Le jeu d'échecs comme objet d'inspiration (au Moyen-Âge, dans l'art contemporain, ex: Marcel Duchamp...)
- La robe comme objet d'inspiration
- Les installations lumineuses et sonores
- L'art vidéo
- *La Ultima Cena* de Léonardo da Vinci (à noter: Une réplique de La Cène par Marco d'Oggiono est visible dans la Chapelle du Château d'Ecouen, musée national de la Renaissance)
- Les références à l'iconographie religieuse dans l'art contemporain
- Les représentations du repas dans l'art contemporain (Jan Kopp, etc.)
- La figure de l'œuf dans l'art (ex: *Le concert dans l'œuf*, satire de l'alchimie philosophique de Jérôme Bosch...) et dans l'art contemporain
- La tapisserie en art contemporain
- Le son / les œuvres sonores / le montage

Voici quelques références et ressources en art contemporain :

Ouvrages généraux en histoire de l'art sur l'art contemporain

- Couturier Elisabeth, *L'art contemporain mode d'emploi*, Filipacchi, 2004
- Meredieu (de) Florence, *Histoire matérielle et immatérielle de l'Art Moderne*, Bordas Cultures, 1995 présentée au Centre Pompidou (27 mai 2009-24 mai 2010), Éditions du Centre Pompidou, 2009
- Millet Catherine, *L'art contemporain*, Dominos Flammarion, 1997
- Mondzain Marie-Josée, *Le commerce des regards*, collection L'ordre philosophique, Le Seuil, Paris, 2003
- Parfait Françoise, *Vidéo, un art contemporain*, Éditions du Regard, 2001
- Ruby Christian, *Devenir Contemporain ? La couleur du temps au prisme de l'art*, collection Les marches du temps, Éditions du Félin, Paris,
- Rush Michael, *Les nouveaux médias dans l'art*, Thames & Hudson, coll. L'univers de l'art, 2000
- Rush Michael, *L'art vidéo*, Thames & Hudson, nouvelle édition, 2007
- Strasser Catherine, *Du travail de l'art : observation des œuvres et analyse du processus qui les conduit*, Éditions du Regard, Paris, 2006
- Busca Joëlle, *Perspectives sur l'art contemporain africain : 15 artistes*, Paris : L'Harmattan, 2000
- Domino Christophe et André Magnin, *L'art africain contemporain*, Scala, juin 2005.
- Olivier Sultan (Auteur), Simon Njami (Préface), *Les Afriques : 36 artistes contemporains*, Éditions Autrement (5 novembre 2004)
- Volle Hortense, *La promotion de l'art africain contemporain et les NTIC*, L'harmattan, coll. Arts D'ailleurs, juillet 2005

Catalogue d'expositions

- *DAK'ART 2000*, la Biennale de l'Art Africain Contemporain, Édition Eric Koehler, 2000

- Bernadac Marie-Laure (sous la direction de) et textes de Simon Njami, *Africa Remix, L'art contemporain d'un continent*, Édition Centre Georges Pompidou, 2005

Reuves

- Revue noire n°13, *Cameroun (juin-août, 1994)*, Paris, 1994
- Revue noire 20, *Black Paris (mars, avril, mai, 1996)*, Paris, 1996
- Art press, *Fictions d'artistes*, hors-série, avril 2002

Livres et revues pour la jeunesse

- revue DADA n°150, *L'art contemporain*, octobre 2009
- Dialiba Konaté, *L'épopée de Soundiata Keita*, Seuil Jeunesse, 2002
- Revue 9 de cœur n°4, *Arts africains contemporains*, Seuil, juin 2005
- Domino Christophe, *L'art contemporain*, Centre Georges Pompidou, Musée National d'Art Moderne, Paris, Éditions Scala, Centre Georges Pompidou, 1994

Pour les enfants destinés aux adultes

- Bouruet-Aubertot Valérie, *L'art contemporain*, Collection « Autrement Junior ARTS », coédité par les Éditions Autrement et le SCEREN-CNDP, 2005
- Barbe-Gall Françoise, *Comment parler d'Art aux enfants ?*, Adam Biro, 2002

Documents pédagogiques sur l'art contemporain

- TDC n°944, *L'art contemporain*, novembre 2007, en partenariat avec le Mac/Val
- TDC n°864, *L'art contemporain pour tous ? : les 20 ans des Frac*, Paris 2003
- *Créateurs / création en France. La scène contemporaine*. CNDP/Autrement, 2002
- Cahiers pédagogiques n°464, *Les arts à l'école*, juin 2008
- *L'art à l'école, Le patrimoine*, n° spécial « Beaux-arts magazine », SCEREN-CNDP, 2002

Vous pouvez aussi aller voir des expositions d'art contemporain

Vous pouvez consulter :

- le site de tram / réseau art contemporain Paris / Île-de-France : www.tram-idf.fr
- www.paris-art.com, actualité de l'art contemporain en région parisienne
- le site du Scéren / département arts et culture : www.artsculture.education.fr
- www.revuenoire.com

Voici également quelques références et ressources sur les relations entre l'art contemporain et le patrimoine

Documents sur l'art et le patrimoine

De la pertinence de mettre une œuvre contemporaine dans un lieu chargé d'histoire. Entretien Pierre Soulages / Jacques Legoff, Le pérégrinateur éditeur, Actes de la conférence de P. Soulages et J. Legoff organisée par le Centre européen d'Art et de civilisation médiévale de Conques, 25 septembre 1995

Documents pédagogiques sur l'art et le patrimoine

Art et patrimoine, IREHG n°6, collège, lycée, CRDP d'Auvergne, 1998

Livres sur les expositions de l'abbaye de Maubuisson

Depuis 2004, chaque exposition présentée à l'abbaye de Maubuisson, site d'art contemporain du Conseil général du Val d'Oise, fait l'objet d'une publication, il s'agit soit d'un catalogue d'exposition, soit d'une monographie lorsque l'actualité de l'artiste invité à Maubuisson s'y prête, avec en particulier l'opportunité de partenariats financiers. Ces ouvrages n'ont pas de format calibré mais la forme et le contenu de chaque livre sont adaptés à l'univers de l'artiste. Vous pouvez les consulter au centre de documentation de l'abbaye de Maubuisson, sur RDV auprès de Christine Robert / tél. 01 34 64 36 10 / christine.robert@valdoise.fr

Melik Ohanian

From The Voice to The Hand

Le livre *From the Voice to The Hand* de Melik Ohanian est le document unique regroupant les interventions de l'artiste déployées dans un même temps dans quinze espaces à Paris et dans sa périphérie de septembre 2008 à mars 2009.

Ce recueil rend compte de cette expérience inédite sur la modalité d'expositions à l'échelle de la ville.

Auteurs : Cédric Schonwald, Elie During

Edition Archibooks + Sautereau éditeur, partenaires abbaye de Maubuisson, Le Plateau FRAC Ile-de-France, CENTQUATRE, Galerie Chantal Crousel

Dominique Petitgand

Installations (documents)

Textes de Dominique Petitgand et entretiens de Dominique Petitgand avec : Marinella Paderni, Elodie Royer / Yoann Gourmel, Guillaume Constantin, Vanessa Desclaux Editions MF, partenaires : abbaye de Maubuisson, Frac Lorraine, Confort Moderne, Frac Haute-Normandie, gb ageny Paris, octobre 2009

ORLAN

Exposition *Unions mixtes, mariages libres et noces barbares* du 30 septembre 2009 au 8 mars 2010

Auteurs : Raoul Vaneigem, Raphaël Enthoven

Editions Dilecta, partenaires : abbaye de Maubuisson, galerie Michel Rein, janvier 2010

François Daireaux 1992-2009

Exposition *Goodbye* de François Daireaux du 26 mars au 1^{er} septembre 2008

Auteurs : Patrick Beurard-Valdoye, Michelle Debat, Stéphanie Katz

Lienart éditions, coédition : abbaye de Maubuisson, Conseil général du Val d'Oise / Villa Tamaris, centre d'art de La Seyne-sur-Mer / Artothèque de Caen / Artothèque du Limousin, mars 2009

Martin Bruneau

Exposition *Mirabilis* de Martin Bruneau du 1^{er} octobre au 5 novembre 2008

Auteurs : Entretien entre Martin Bruneau et Caroline Coll, directrice de l'abbaye de Maubuisson

Coédition abbaye de Maubuisson, Conseil général du Val d'Oise / Galerie Isabelle Gounod / Délégation générale du Québec, septembre 2008

Mondes croisés

Exposition *Douce France* d'Olga Kisseleva du 3 octobre 2007 au 25 février 2008

Auteurs : Elisabeth Lebovici, Olga Kisseleva

Coédition abbaye de Maubuisson, Conseil général du Val d'Oise / Archibooks, février 2008

Même heure, même endroit

Exposition collective avec Benoît Broisat, Carlos Castillo, Pascal Convert, Olga Kisseleva, Seulgi Lee, Grace Ndiritu

Auteurs : Olivier Sécardin, Caroline Coll, directrice de l'abbaye de Maubuisson

Coédition abbaye de Maubuisson, Conseil général du Val d'Oise / Archibooks, 2007

Paysages en fuite

Exposition *Paysages en fuite* de Xavier Zimmermann du 27 septembre 2006 au 26 février 2007

Auteurs : Xavier Franceschi, directeur du FRAC Ile-de-France / Entretien entre Xavier Zimmermann et Caroline Coll

Coédition abbaye de Maubuisson, Conseil général du Val d'Oise / Archibooks / Artothèque de Caen, 2006

Au bord de l'eau

Exposition *Au bord de l'eau* d'Erik Samakh du 29 mars au 28 août 2006

Auteurs : Entretien entre Erik Samakh et Colette Garraud, historienne d'art

Coédition : abbaye de Maubuisson, Conseil général du Val d'Oise / Filigranes Editions Monographie + SACD, 2006

abbey road

Exposition *abbey road* d'Anne Deguelle du 5 octobre 2005 au 27 février 2006

Auteurs : Entretien entre Anne Deguelle et Caroline Coll Texte critique de Emmanuelle Lequeux

Coédition abbaye de Maubuisson, Conseil général du Val d'Oise / Filigranes Éditions, 2006

Gardens are for people! (& art for us?)

Exposition *Gardens are for people! (& art for us?)*
de Stéphane Calais du 6 avril au 5 septembre 2005
Auteurs : Entretien entre Stéphane Calais et Bernard
Goy, directeur du FRAC Île-de-France / Texte critique
de Lili Reynaud-Dewar
Coédition abbaye de Maubuisson, Conseil général
du Val d'Oise / Filigranes Editions / FRAC Ile-de-France,
mai 2005

Sur les bords, 7^e version...

Exposition *Sur les bords, 7^e version...*
de Jean-Christophe Nourisson du 29 septembre 2004
au 28 février 2005
Auteurs : Caroline Coll, Jean-Christophe Nourisson,
Christophe Kihm
Coédition abbaye de Maubuisson, Conseil général
du Val d'Oise / Filigranes Éditions, novembre 2004

- *Restauration à l'abbaye royale et cistercienne de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône – Val d'Oise*, Conseil général du Val d'Oise, 1988
- WABONT Monique, *Maubuisson au fil de l'eau... Les réseaux hydrauliques de l'abbaye du XIII^e siècle*, Conseil général du Val d'Oise, 1992
- LIOT Thierry, *L'abbaye de Maubuisson, Éditions art et tourisme*, 1994
- *L'abbaye de Maubuisson, histoires de femmes*, Conseil général du Val d'Oise
- *Histoires de femmes, les très riches heures de Maubuisson*, Conseil général du Val d'Oise
- *Abbaye cistercienne de Maubuisson (Saint-Ouen-l'Aumône, Val d'Oise), la formation du temporel (1236 à 1356)*, Conseil général du Val d'Oise, 1990

Pour découvrir le patrimoine, voici quelques références et ressources

Documents pédagogiques sur le patrimoine

- *Étudier le patrimoine à l'école, au collège, au lycée*, CRDP de Franche-Comté, 1999
- *Enseigner le patrimoine*, revue « les cahiers innover et réussir », CRDP de Créteil, 2003
- *50 activités pour découvrir le patrimoine, école, collège*, CRDP de Toulouse, 2003
- *Le patrimoine dans tous ses états, formation des professeurs des écoles*, CRDP Caen, 2008
- Irvoas-Dantec Dominique et Morel Fabienne, *C'est quoi le patrimoine ?* série Arts, coédité par les Éditions Autrement et le SCEREN-CNDP

Ouvrages sur l'abbaye de Maubuisson

Vous pouvez les consulter au centre de documentation de l'abbaye de Maubuisson, sur RDV auprès de Christine Robert / tél. 01 34 64 36 10 / christine.robert@valdoise.fr

- *Histoire et archéologie à l'abbaye royale et cistercienne de Maubuisson, Saint-Ouen-l'Aumône – Val d'Oise*, Conseil général du Val d'Oise, 1988

Événements en lien avec l'exposition



Vous pouvez également assister aux événements proposés par l'abbaye de Maubuisson en lien avec l'exposition de Bili Bidjocka

CONFÉRENCE

Identité(s) nationale(s)

par Simon Njami

Mercredi 7 avril 2010 à 21h,
Théâtre 95

Simon Njami abordera la question de la place accordée aux artistes africains contemporains en France et comparera cette situation avec d'autres pays.

Intervenant: Simon Njami, critique d'art et commissaire, a été le commissaire d'*Africa Remix* présenté entre 2005 et 2007 à Düsseldorf, Londres, Paris (Centre Pompidou), Tokyo et Johannesburg. Il est co-fondateur de *Revue Noire*.

Lieu: Théâtre 95, allée du Théâtre, 95 Cergy, tél. 01 30 38 11 99

Tarif: 6€

Réservation indispensable au 01 30 38 11 99

Accès: RER A, direction Cergy-le-Haut, arrêt Cergy-Préfecture + 300 mètres à pied par le secteur piétonnier

Programmation établie en partenariat avec le théâtre 95, dans le cadre du Festival *Label Afrique*

Entre tradition et modernité, le Musée Bombana de Kokologo pose un autre regard sur l'Afrique de la débrouille, et expose avec humour un des aspects décalés de ses héritages et de son avenir.

Tout public

Lieu: parc de l'abbaye de Maubuisson

Durée: 45 minutes

Tarif: 6€

Réservation indispensable au 01 30 38 11 99

(Nombre de places limité)

Programmation établie en partenariat avec le théâtre 95, dans le cadre du Festival *Label Afrique*

Visites fictives

pour le public individuel: les 28 et 29 mai et les 12 et 26 juin à 15h30

Voir contenu dans *Les formules de visites* p.

Entrée libre

Dirigées par Fabrice Macaux, metteur en scène de théâtre, artiste associé à la compagnie Corpus.

SPECTACLES

Le Musée Bombana de Kokologo

Cie O.p.U.S. (France) /

Cie du Fil (Burkina Faso)

Jeudi 8 avril 2010 à 12h et 18h

Le conservateur attitré du Musée Bombana de Kokologo (Burkina Faso), Monsieur Bakary, vous présentera avec enthousiasme et conviction une collection de curiosités et d'inventions africaines à utilité variable, dignes de figurer au sommaire du catalogue des objets introuvables...

SORTIES CULTURELLES

L'abbaye de Maubuisson organise tous les trimestres des visites d'expositions dans des espaces d'art contemporain.

Visite des Frigos + Bétonsalon

Samedi 17 avril 2010 à 10h

Visite des Frigos, ateliers d'artistes et du Centre d'art et de recherche Bétonsalon.

Entrée libre

Réservation indispensable. Nombre de places limité

Rendez-vous sur place à 9h50 au 19 rue des Frigos 75013 Paris. Métro 14 BNF / RER C / Bus 62, 64, 89 et 325

Visite de la Biennale d'art contemporain, exposition *Afrique, retours d'images* de Gonesse

Mardi 18 mai 2010 à 14h

Visite par Dominique Marchès et Sophie Brossais, commissaires

Entrée libre

Réservation indispensable. Nombre de places limité

Rendez-vous sur place à la Galerie d'exposition du pôle culturel de Coulanges 24, rue de Paris 95500 Gonesse ou départ en bus à 13h depuis l'abbaye, parvis de la grange (avenue richard de tour) retour prévu à 17h à l'abbaye de Maubuisson.

Taxi tram

Samedi 29 mai 2010

Les taxis tram sont des promenades artistiques organisées une fois par mois dans deux ou trois lieux d'art contemporain situés en Île-de-France et réunis au sein du réseau tram.

Pour ce taxi tram, l'abbaye de Maubuisson invite l'ARC (Atelier de Recherche et de Création) *Kiss Me Deadly* de l'École Nationale Supérieure d'Arts Paris-Cergy. Cet ARC propose aux étudiants de faire des présentations publiques qui ont lieu dans le circuit artistique parisien et national. Ces invitations (Mains d'Oeuvres, Bétonsalon, ars longa, Le Triangle (Marseille), chez-robert, La Vitrine) permettent aux étudiants de se confronter à différents contextes, nécessitant l'adaptation à la situation donnée, la réactivité, la légèreté de réalisation et la rapidité de mise en oeuvre. Ces interventions peuvent prendre des formes multiples (expositions, happenings, éditions et publications, sites Web, concerts, etc.), et incitent les étudiants à trouver différentes manières de travailler ensemble.

Tarif: 5€ / pers (comprenant le déplacement et l'entrée aux expositions). Les déjeuners sont libres et à la charge des participants

Renseignements auprès de tram au 01 53 34 64 15 / www.tram-idf.fr

Inscription obligatoire par e-mail : taxitram@tram-idf.fr

Départ de Paris et retour prévu sur Paris en soirée

Cinema en plein air

Vendredi 2 juillet 2010 à 22h30

Un court et un long métrage seront diffusés en avant-première et choisis pour leur correspondance avec l'univers poétique et sensible de Bili Bidjocka.

Lieu: parc de l'abbaye de Maubuisson, prévoir une petite couverture...

Tarifs: 6€ / Abonnés Utopia 4,50€ / étudiant, collégien, lycée et demandeur d'emploi: 4€ / Billet cinéma permettant d'assister gratuitement à l'exposition *Fictions #3*, le jour de la projection de 18h à 20h et jusqu'au 30 août 2010.

Renseignements au 01 30 37 75 52

Programmation établie en partenariat avec les cinémas UTOPIA et la mission «Images et cinéma» du Conseil général du Val d'Oise

ÉVÉNEMENT ASSOCIÉ :

Afrique, retours d'images

Exposition du 7 avril au 5 juin 2010

Art Orienté objet (Marion Laval-Jeantet et Benoît Mangin), Solenne Auger, Agnès Caffier, Bernard Descamps, Noël Dolla, Nadine de Koenigswarter, Alain Kirili et Amahiguere Dolo, Henri-François Imbert, Olivier Leroi, Régis Perray, Stéphane Pichard et la participation de Bili Bidjocka

Dominique Marchès et Sophie Brossais, commissaires

La Ville de Gonesse propose cette exposition dans le cadre du projet départemental *Visa pour l'Afrique*. Un parcours entre l'exposition *Afrique, retours d'images* et *Fictions #3* est envisageable.

Contactez Virginie Delumeau au 01 34 64 36 10 / virginie.delumeau@valdoise.fr,

Réunir des artistes français peut paraître une initiative ingénue ou iconoclaste pour parler de l'Afrique. Le terrain est miné et le propos s'expose à la critique dès lors qu'il est question d'art, et d'artistes qui nous parlent de leur relation à l'Afrique. Sans défi, cette exposition à Gonesse relève d'une invitation, d'une réunion à partager entre amis pour parler de soi, aussi.

Après Gauguin – le voyageur antinaturaliste, en quête d'un art de synthèse inspiré par l'art populaire – les artistes Fauves, Derain et Vlaminck, mais aussi Braque et Matisse, ont acquis des sculptures africaines. L'art africain fut une rencontre déterminante au début du XX^e siècle.

En 1907, en visitant par hasard le Musée d'Ethnographie du Trocadéro, Picasso découvre que les masques étaient d'abord « des choses magiques... des intercesseurs... ». Il réalisait subitement « pourquoi il était peintre. Et Les Demoiselles d'Avignon ont dû arriver ce jour-là, mais pas du tout à cause des formes : parce que c'était ma première toile d'exorcisme ».

De l'aspect esthétique et formel on passait à une perception des choses de l'esprit à travers les objets – le plus souvent des masques. La question du regard, de la représentation, de l'indicible et l'invisible prenait place dans le processus de la création moderne.

En 1909, Raymond Roussel édite *Impressions d'Afrique* à compte d'auteur et en 1912 l'adaptation du livre est reprise au théâtre avec des spectateurs prestigieux : Marcel Duchamp, Michel Leiris, Francis Picabia, Guillaume Apollinaire... la pièce fait scandale. C'est en vain qu'on cherchera des références ou des indices de séjour dans l'Afrique réelle.

Etrange voyageur, auteur de son enfermement intérieur, Roussel semble refuser le tourisme et l'exotisme, et l'instrumentalisation de l'étranger, chère à Leiris et Levi-Strauss. Avec son écriture, ses voyages rêvés, Raymond Roussel marque les écrivains et les artistes qui fonderont le mouvement surréaliste. En 1911, Marcel Duchamp, à la lecture de ce livre, décide de ne plus peindre et propose un autre regard : c'est l'aventure du *Grand Verre* et des ready-made.

Les postures de Roussel et Duchamp, voilà peut-être la bonne entrée – non conventionnelle, non rationnelle – qui exprime ce que Picasso pressentait : le sujet n'est pas le visible. Y aurait-il un effet magique qui caractériserait les productions africaines de l'époque ?

Un siècle plus tard, l'art contemporain africain avec ses artistes affirmés est incontournable sur la scène internationale. Ces artistes circulent, s'installent indifféremment en Europe, en Amérique, gardent pour certains une base – leurs racines – au pays. La reconnaissance est au rendez-vous dans les importantes manifestations internationales, biennales et autre Documenta, du débat ouvert par Jean-Hubert Martin avec *les Magiciens de la Terre*, en passant par l'exposition itinérante *Africa Remix* ou la consécration de Malick Sidibé, Grand Prix de la Biennale de Venise 2007.

L'art africain contemporain a acquis son autonomie sur l'ensemble du continent d'Afrique, dans une belle diversité, une grande richesse et s'affiche à armes égales dans le mouvement international. De l'art africain à l'Afrique subsaharienne – territoire qui fait l'objet de l'exposition à Gonesse – l'Afrique suscite-t-elle toujours une curiosité, un intérêt pour les artistes en France ?

L'attirance, l'appel est toujours là, pour de vrais voyageurs à la rencontre du pays réel, de sa culture et ses habitants. La posture de Raymond Roussel ne peut faire office de vaticane, mais elle reste toujours une référence dans l'imaginaire des auteurs et des artistes. Il est même difficile d'échapper à l'expression *impressions d'Afrique*; ce pourrait être le titre bis de l'exposition *Afrique, retours d'images* si l'on poursuivait l'aventure des mots et leurs détournements sur le registre de la production des images.

Afrique, retours d'images, c'est le récit de séjours, d'expériences, de productions, de partages. Une exposition humble où *les choses à voir*, sont les témoignages d'histoires vécues par des artistes français choisis selon leurs différences d'approche. Une géométrie variable appliquée à de courts chapitres en attente d'une hypothétique reliure.

L'expérience du voyage peut être circonscrite, telle celle de la jeune commissaire **Solenne Auger** qui rejoint sa cousine Charlotte, stagiaire d'une ONG au Burkina Fasso, et s'invite à Bamako au Mali chez Malick SIDIBÉ. Il en résulte un portrait photographique couleur locale comme les mots du carnet de la voyageuse.

Pour **Noël Dolla**, les voyages réguliers dans différents pays sont une nécessité pour le niçois de s'échapper de l'École et pêcher en eau trouble... comme la vidéo *Tropicana* en témoigne. Et que dire de son exposition rassemblant les dessins de nombreux amis artistes qu'il présenta dans l'archipel au large de la Guinée Bissau, rassemblés dans une valise qui disparut à l'escale de Lisbonne !

Pour **Marion Laval-Jeantet** et **Benoît Mangin** – le groupe Art Orienté objet – l'approche scientifique et ethnographique, et le vécu d'expériences de terrain, donnent lieu à des restitutions photographiques et vidéo, où les jeux de rôles et leurs interprétations sont troublantes.

Plus classique est la démarche du sculpteur **Alain Kirili** qui s'initie forgeron et s'associe au sculpteur dogon **Ama-higuere Dolo** avec ses racines d'arbres retravaillées, pour produire à quatre mains des sculptures intemporelles aux références animistes.

Le photographe **Bernard Descamps**, tout aussi classiquement dans le cadre de sa pratique, nous restitue l'atmosphère du fleuve Niger au Nord du Mali. Un voyage chez les bergers Peuls et les pêcheurs Bozo: *Ici la vie est un don du ciel comme le lait*.

L'artiste **Régis Perray**, voyageur des rues à travers le monde, note dans son Petit Dictionnaire Autobiographique à propos de son voyage en République Démocratique du Congo: *Couleur: Je n'étais pas une couleur, je suis devenu blanc à Kinshasa. Kinshasa: Peu de bitume...* Toutefois dans les rues, la rencontre avec le vendeur de balais itinérant est inévitable. Notre homme de la rue porte ses balais comme un bouquet: portrait en pied magnifique. Autre portrait, celui de l'artiste: *Portrait de nègre en blanc*, réalisé par le local Pathy Tshindele.

S'il est une expérience de partage avec le pays réel, c'est bien celle d'**Agnès Caffier** au Burkina Fasso. Elle emporte avec elle des affiches représentant des angiographies (radiographies des vaisseaux); les arborescences de celles-ci trouvent un écho chez les enfants d'une école de la périphérie de Ouagadougou. À l'école de Saaba, les enfants ont identifié les angiographies comme des arbres et complété les visuels des affiches, de dessins synthétiques qui témoignent de leur connaissance des espèces végétales. Les affiches retravaillées sont exposées sur les murs de terre de l'école. Agnès Caffier a rapporté de nombreux dessins qui témoignent de l'expérience, qui sont exposés à Gonesse.

Nadine De Koenigswarter effectue de longs séjours en Afrique, principalement au Sénégal. Portée par la vie africaine et un rapport au temps qui nous est étranger, l'artiste dessine et photographie. De retour à son atelier parisien, les grands tirages noir et blanc sur papier argentique sont percés, incisés, travaillés à l'envers et à l'aveugle. Il en résulte des scarifications aléatoires, tan-

tôt sur toute la surface, tantôt ponctuelles, voire reliées par des fils cousus. Le photographique ne relève que de la prise de vue – des images poétiques et troublantes de simplicité – et l'approche plastique, d'une pratique artisanale et simple. Le tout évoque une cosmogonie propre à Nadine De Koenigswarter.

À la recherche de l'ami du père, **Henri-François Imbert** parcourt le Mali pour retrouver Doulaye. Celui-ci l'avait porté sur ses genoux dans les années 70. Doulaye était en formation en France à l'École Normale de Châteauroux où enseignaient les parents de Henri-François Imbert. Le réalisateur, selon son mode de production très personnel – prises de vues amateur, voix off – propose un récit attaché à des faits réels, avec des enquêtes, des visites de lieux et l'usage d'archives; un travail de mémoire, minutieux. Henri-François Imbert, trente années plus tard, retrouve Monsieur Doulaye, un sage dans son pays, un intellectuel intègre qui fut élu député. Le film sorti en 1999 est restitué sous la forme d'une installation vidéo où s'entrecroisent les éléments du voyage, du récit et des retrouvailles.

Une Afrique plan à plan sans théâtralité, excluant tout folklore, caractérise les vidéos de **Stéphane Pichard**: *L'Esplanade*, en 2005 et *Assèchement*, en 2007 qui relatent des séquences de la vie quotidienne. **Olivier Leroi** quant à lui, fait tomber des flocons de ouate: un vrai conte d'hiver pour ces enfants maliens qui les voient descendre du ciel.

Enfin l'artiste d'origine camerounaise **Bili Bidjocka**, qui déploie un projet spécifique à l'abbaye de Maubuisson, apportera sa présence au dispositif de l'exposition à Gonesse.

Voilà donc énoncés les origines, le récit et le contenu du projet de l'exposition *Afrique, retours d'images*. Grâce aux artistes, leurs expériences et leurs productions, l'exposition rejoint la quête du voyage rêvé, dans une Afrique circonscrite mais bien réelle. L'Afrique impressionne et révèle toujours la part d'inconnu et d'imaginaire de l'artiste voyageur. Qu'il en soit de même pour le visiteur de l'exposition.

Vocabulaire de l'art contemporain, quelques repères

Installation

Terme qui doit son succès en partie à son imprécision. On a coutume de désigner par ce mot une exposition d'art contemporain associant différentes techniques, différents matériaux. À côté de la peinture et de la sculpture, genres bien identifiés, l'installation se rapporte à un ensemble d'œuvres réunies sous l'égide d'une idée ou d'un concept commun. Un certain nombre d'objets sont agencés sur des supports ou à même le sol, accrochés aux murs ou suspendus au plafond. Ils font appel non seulement au regard, mais quelquefois aussi à l'ouïe, au toucher et même à l'odorat. L'installation est en principe conçue pour un espace spécifique – plus souvent intérieur qu'extérieur – dont elle explore et exploite certaines qualités. Le terme a vu son usage se développer dans les années soixante et soixante-dix. Mais les installations qui ont laissé la plus forte empreinte datent probablement de la décennie suivante.

Ce texte d'Hervé Gauville est extrait du *Dictionnaire de l'art moderne et contemporain*, sous la direction de Gérard Durozoi, Éditions Hazan, 2002.

Art vidéo

Avec son esthétique hétérogène (moniteurs télé, grands écrans, diffusion en temps réel) et ses emplois multiples, l'art vidéo s'inscrit dès ses origines, dans les années 60, comme une nouvelle possibilité artistique en totale rupture avec le système classique de l'art. L'art vidéo, lointain parent du cinéma, met toujours en jeu des facteurs psychologiques et physiologiques. Si pour certains, elle est un outil critique de la télévision (Nam June Paik, Wolf Vostell, Ant Farm), pour d'autres elle permet surtout de recycler, de détourner les images comme le démontre Jean-Christophe Averty. Dans les années 70, la vidéo est utilisée afin de créer des images inédites qui documentent un projet ou une performance, tel qu'il est possible de le voir dans les œuvres des artistes Dan Graham, Chris Burden, Vito Acconci ou Bruce Nauman. Mais l'évolution de la vidéo est aussi tributaire des mutations techniques qui, non seulement produisent des caméras de plus en plus légères et sophistiquées, mais aussi tout un matériel permettant

le traitement et le montage des images. La vidéo pose également le problème d'exposer et présenter une image mouvante, animée au sein d'une galerie ou d'une institution, normalement conçues pour des objets le plus souvent statiques. De ce fait, l'art vidéo ne pouvait faire l'économie d'une réflexion portant sur les domaines de compétences d'une image. La vidéo, plus que d'autres formes artistiques, tente de prendre en compte le modèle dominant d'une communication désormais régie par une *loi du spectacle* décrite il n'y a pas si longtemps par Guy Debord. Cette interrogation sur la possibilité d'articuler un imaginaire comme travail d'énonciation spécifique apparaît dans les pièces de Chantal Akerman, Gary Hill, Thierry Kuntzel ou dans les Histoire(s) du cinéma de Jean-Luc Godard.

L'art vidéo actuel se caractérise par une absence de lieu assigné. L'image vidéo circule, se déplace, s'élabore en fonction d'installations complexes multipliant les points de vue. Elle devient dispositif dans l'espace, s'incarnant souvent sur un écran de télévision, parfois sur de gigantesques écrans comme chez Douglas Gordon. Elle peut aussi envahir les murs d'une salle dans les présentations qu'en font Bill Viola, Pipilotti Rist (qui projette aussi directement sur des meubles), Steve Mc Queen, Shirin Neshat, Pierre Huyghe ou Doug Aitken.

Ce texte de Catherine Francblin, Damien Sausset et Richard Leydier est extrait de *l'ABCdaire de l'art contemporain*, Éditions Flammarion, 2003.

Ready-made

À la question *Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ?*, il y a autant de réponses que de représentations de ce que doit être le travail de l'artiste. Remontons au début du XX^e siècle, à une période où l'évolution de l'art moderne acquiert les codes qui servent aujourd'hui à la création plastique. Marcel Duchamp a révolutionné l'histoire de l'art en affranchissant l'artiste du devoir de fabrication manuelle pour concentrer la création dans le travail de conception. Arracher un produit industriel à sa fonction utilitaire classique pour l'exhiber en tant que pure forme conduit justement le regard du spectateur à s'intéresser à cet objet pour lui-même.

À partir de 1916, Marcel Duchamp thématise sous l'appellation de *Ready-made* cette nouvelle conception de la création. Les *Ready-made* sont, comme leur nom l'indique, *déjà finis, déjà terminés* sans que l'artiste ait longuement façonné la matière première de la création.

Performance

Le mot n'a pas la connotation sportive du terme français mais doit être pris comme *accomplissement*. C'est une forme qui utilise plusieurs langages, artistiques ou non, où se rencontrent des éléments planifiés et d'autres aléatoires. Le public en fait partie intégrante, l'œuvre devient l'action elle-même.

Nam June Paik, Marina Abramovic, Gina Pane, Gilbert & George, Joseph Beuys, VALIE EXPORT, ORLAN sont des artistes majeurs qui utilisent cette forme.

In situ

Expression qualifiant, depuis les années soixante-dix, les œuvres réalisées dans leur lieu d'exposition, avec lequel elles sont en interaction et dont elles révèlent le caractère singulier. Dès 1969 l'exposition *Quand les attitudes deviennent forme* en indique l'usage chez des artistes diversement liés à l'art conceptuel ou à l'Arte Povera. Mais la pratique en est également favorisée par la conscience de l'espace réel et de son expérience phénoménologique que développent le Minimal Art et le Land Art. Buren fait un emploi systématique du terme, pour désigner les modalités d'un travail lié à une commande, détruit à la fin de son exposition et ne subsistant que grâce à des *images-souvenirs*. De manière plus large, on constate que la réalisation d'œuvres in situ va de pair avec le développement des grandes manifestations internationales : le nomadisme des artistes rejoint ainsi une nouvelle pratique institutionnelle.

Ce texte de Françoise Ducros est extrait du *Dictionnaire de l'art moderne et contemporain*, sous la direction de Gérard Durozoi, Éditions Hazan, 2002.

Commissaire d'exposition

Le commissaire d'exposition ou curator a la charge de l'organisation d'une exposition conçue comme la formalisation spatiale d'une idée ou d'une théorie. Devenu une figure incontournable de l'art contemporain dans les années 70, (depuis l'exposition *Quand les Attitudes Deviennent Formes* conçue par Harald Szeemann en 1969 à Berne), le commissaire d'exposition offre un point de vue sur la création et considère notamment le processus créateur de l'artiste comme œuvre d'art, plus important parfois que l'œuvre elle-même.

Médium

À l'origine, ce terme qualifie le liant (liquide servant à détrempier ou unir les pigments) utilisé en peinture. Aujourd'hui, son sens s'est élargi à l'ensemble des matériaux utilisés par l'artiste.

Pièce

Ce terme est plus couramment utilisé dans le vocabulaire de l'art contemporain que celui d'œuvre mais il désigne la même chose : l'objet artistique. La pièce s'insère dans la production de l'artiste comme un maillon dans une chaîne ; elle intègre la notion de continuité de travail dans l'ensemble de son œuvre.

EN SAVOIR PLUS SUR L'ABBAYE DE MAUBUISSON ET SON PROJET

L'abbaye de Maubuisson,

site d'art contemporain
du Conseil général du Val d'Oise



Située au sein de la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, Maubuisson est une ancienne abbaye cistercienne de femmes, fondée en 1236 par Blanche de Castille. Dans un parc de 10 hectares, les bâtiments subsistants du XIII^e siècle sont classés monument historique. Aujourd'hui dédiée à l'art contemporain, l'abbaye produit deux grandes expositions monographiques par an. Les artistes invités sont choisis pour la force et l'actualité de leurs recherches mais aussi pour leur capacité à interroger un espace beaucoup plus complexe que sa seule identité patrimoniale. L'abbaye est un laboratoire de projets : toute l'année, elle développe des programmes de recherche, de production et de médiation autour des trois axes qui structurent son identité : patrimoine, création contemporaine, écologie urbaine.

LE SITE

Un ensemble de bâtiments du XIII^e siècle a survécu aux aléas du temps. En 1977, une partie du domaine (10 hectares) a été rachetée par le département du Val d'Oise. Après une campagne de fouilles et de restauration qui a duré dix ans, le site a ouvert ses portes au public en 1987.

Les espaces accessibles à la visite sont : la grange et le rez-de-chaussée du bâtiment abbatial qui comprend la salle capitulaire, le parloir, l'ancien passage entre cloître et jardin, la salle dite des religieuses, les deux petites pièces correspondant aux anciennes latrines. L'ensemble représente une surface d'exposition d'environ 1 340 m².

Le site abrite deux services départementaux : le service de l'abbaye, chargé de la mise en œuvre du projet artistique et culturel, et le service départemental d'archéologie.

LE PROJET ARTISTIQUE

Le projet de l'abbaye inverse quelque peu la démarche des lieux patrimoniaux, s'éloignant en cela de la pratique de *l'in situ* : plutôt que de partir du site pour créer des œuvres, on privilégie l'univers d'un artiste invité à se servir des espaces – obscurs, lumineux, vastes, confinés, verticaux, horizontaux, intérieurs, extérieurs, urbains, spirituels... – comme d'une occasion donnée pour s'exposer.

L'abbaye se définit ainsi non comme un simple espace d'exposition mais comme un lieu unique, complexe, propre à susciter des démarches d'appropriation subjective et une transformation des lieux, renouvelée à chaque exposition.

Le site étant fortement connoté, la pertinence des interventions artistiques passe d'abord par une interprétation ou au minimum une prise en compte de sa réalité. Le lieu agit comme un « moteur » pour les artistes.

La grange à dîmes est utilisée comme un volume, une « boîte noire », propice à tous les possibles. Le parc joue avec un environnement urbain ; lien entre l'histoire et la ville, il est à la fois un prolongement extérieur et naturel du bâti et un espace vert très riche comportant des éléments végétaux, hydrauliques et minéraux. L'abbaye est enfin un lieu historique, esthétique et spirituel. C'est un site complexe qui existe autant par ses absences, ses lacunes et les mutations urbaines inscrites dans le paysage que par ce qui a pu être restauré et conservé.

Expositions monographiques ou collectives 2004-2010

Qu'ils soient formels ou thématiques, des liens existent entre les expositions. En vous appuyant sur les ouvrages monographiques ou les précédents dossiers pédagogiques, vous pouvez travailler sur cet aspect avec vos élèves. Par exemple : le motif de la robe chez Bili Bidjocka et ORLAN ; la présence des ballons chez Melik Ohanian, Dominique Petitgand et ORLAN ; la thématique de la femme chez Anne Deguelle, ORLAN et Bili Bidjocka ; la place du trône chez Stéphane Calais et Bili Bidjocka ; la représentation du paysage chez Xavier Zimmermann et Marcel Dinahet. D'autres artistes se sont intéressés aux chants des baleines comme Agnès Caffier pour son projet *WHALES* présenté lors de Nuit Blanche 2009 à Maubuisson. <http://blog.agnescaffier.net>

À VENIR

Marcel Dinahet

Exposition monographique

du 10 novembre 2010 au 14 mars 2011

Depuis les années 80, Marcel Dinahet réalise des vidéos étroitement liées au littoral. Il filme les zones de mélange entre la terre, l'eau, l'air, les endroits de contact entre les rochers, les algues, le sable, les routes, les ports et les mouvements de vagues. Marcel Dinahet filme sans prévoir et sans viser. Il ne tient pas la caméra devant lui, dans la suite de son regard. Soit il nage, court, flotte en tenant la caméra au bout de son bras, soit il la laisse aller dans le courant ou bien la dépose quelque part. Dès lors, ses images ne sont pas tenues par la verticalité d'un corps regardant à l'horizontal ce qui l'entoure ou lui fait face. C'est pourquoi elles bousculent notre sens de l'équilibre quand nous les regardons. Pour son projet à Maubuisson, les vidéos sont réalisées dans l'abbaye elle-même et notamment dans ses espaces souterrains ou dans ses environs immédiats. Même si les vidéos de Marcel Dinahet sont toujours investies de présence humaine, d'abord la sienne par les mouvements de caméra presque imperceptibles, l'artiste accorde une place de plus en plus importante à l'humain, à l'autre en réalisant des portraits vidéos d'habitants de la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise.

Marcel Dinahet donnera une lecture inédite et décalée de l'abbaye et de son environnement en construisant un parcours avec une scénographie conçue en fonction de ses espaces architecturaux. Cette exposition sera l'oc-

casion pour les jeunes visiteurs de découvrir et renouveler leur perception de leur environnement et de regarder autrement le paysage.

Unions mixtes, mariages libres et noces barbares

Exposition d'ORLAN

du 30 septembre 2008 au 8 mars 2009

En intervenant dans le cadre patrimonial et anciennement religieux de l'abbaye, ORLAN a eu le projet de mixer les temps, d'hybrider les apparences, d'unir les différences. L'exposition se concentre sur deux modes d'expression chers à l'artiste : la vidéo et surtout la sculpture que la problématique du rapport de l'œuvre au lieu, essentielle dans les espaces si singuliers de l'abbaye, lui donne l'opportunité d'approfondir.

Quelqu'un est tombé

Exposition de Dominique Petitgand

du 1^{er} avril au 31 août 2009

Dominique Petitgand compose et réalise des pièces sonores, où les voix, les bruits, les atmosphères musicales et les silences construisent, par le biais du montage, des micro-univers où l'ambiguïté subsiste en permanence entre un principe de réalité et une projection dans une fiction onirique, hors contexte et atemporelle. Quatre nouvelles installations sonores en résonance avec les espaces de l'abbaye sont à découvrir à Maubuisson.

From The Voice To The Hand

Exposition de Melik Ohanian
du 28 septembre 2008 au 2 mars 2009

From The Voice To The Hand est un projet d'expositions co-existantes de Melik Ohanian qui se déroule dans une quinzaine de lieux de Paris et son agglomération, à l'automne 2008. À partir de trois institutions dédiées à l'art contemporain, l'abbaye de Maubuisson, le Frac Île-de-France / Le Plateau et le MAC/VAL, une série d'interventions présente le travail de Melik Ohanian. Nouvelles productions, projections, œuvres de commande ou issues des collections publiques, re-positionnement de travaux passés, sont l'occasion, pour cet artiste prolifique, d'expérimenter, à l'échelle de la ville et dans un même temps, une composition de points d'accès à des espaces physiques, conceptuels ou temporels participant à la production d'une seule et même figure.

Goodbye

Exposition de François Daireaux
du 26 mars au 1^{er} septembre 2008

Né en 1966, François Daireaux développe depuis une vingtaine d'années une œuvre majeure dont l'invention plastique ne cesse de surprendre. À Maubuisson, il présente cinq installations explorant pour la première fois, à échelle monumentale, les liens qui rattachent son travail de sculpture à ses recherches en photographie et en vidéo. Ses images rapportées de voyage surprennent à deux titres. Elles offrent un regard nouveau sans pittoresque, ni exotisme. Elles sont mises en espace avec une force et une poésie rares que l'on retrouve dans « P.Chellappan », œuvre réalisée en Inde, constituée d'une vidéo et de vingt-huit bustes, tous différents, du même modèle.

Douce France

Exposition d'Olga Kisseleva
du 3 octobre 2007 au 25 février 2008

Olga Kisseleva fait entrer le monde contemporain dans l'abbaye du 13^e siècle, vestige d'une Douce France aux prises avec la réalité présente. Les œuvres que l'on peut

assimiler à des expérimentations technologiques contraignent le visiteur à l'utilisation du téléphone portable ou d'appareils de musculation... Violence des rapports sociaux, domination de l'économie, confusion politique, règne de la consommation, ambiguïté de la technologie, l'ensemble des installations témoignent de l'incessante manipulation du monde.

Même heure, même endroit

Exposition collective
avec Benoît Broisat, Carlos Castillo,
Pascal Convert, Olga Kisseleva, Seulgi Lee,
Grace Ndiritu
du 28 mars au 3 septembre 2007

D'origines et de générations différentes, les artistes invités à l'abbaye de Maubuisson se retrouvent autour du sentiment d'appartenance à un espace mondial, est-ouest, nord-sud. Certains sont des artistes émergents, d'autres sont présents sur la scène internationale. Par-delà les trajectoires individuelles, l'exposition *Même heure, même endroit* veut revenir aux œuvres et à ce socle commun de références.

Paysages en fuite

Exposition de Xavier Zimmermann
du 27 septembre 2006 au 26 février 2007

Cette exposition présente quatre séries de photographies dont trois entièrement inédites. Avec ces nouvelles œuvres, Xavier Zimmermann poursuit un travail de recherche axé sur le paysage, engagé depuis une quinzaine d'années. Assimilant volontiers sa pratique à celle d'un peintre, il construit mentalement ses images avant de les réaliser selon des protocoles très précis.

Au bord de l'eau

Exposition d'Erik Samakh
du 29 mars au 28 août 2006

Érik Samakh opère une symbiose entre nature et technologie pour mettre au point des dispositifs étonnants. Œuvres sonores, installations aquatiques, environnements

vidéo nous redonnent une pleine conscience d'une relation perdue avec la nature. Cette exposition monographique est l'occasion de découvrir, ou redécouvrir, le rôle de cet artiste pionnier qui, dès le début des années 80, recourait à l'informatique et à l'électronique pour créer des installations sensibles au milieu et aux comportements des publics.

abbey road

Exposition d'Anne Deguelle

du 5 octobre 2005 au 27 février 2006

Attentive à l'histoire de l'abbaye de Maubuisson et aux récits de ses habitants, Anne Deguelle s'est plongée dans les archives, a collecté les témoignages, engrangé les sons et les images. Dans son exposition, elle investit l'ensemble des espaces (grange, parc et salles abbatiales) qui constituent l'abbaye de Maubuisson, ancienne abbaye cistercienne de femmes du début du XIII^e siècle. L'eau, le ciel, le féminin sont les thèmes autour desquels l'exposition se développe, en écho à la mémoire des lieux. L'artiste entremêle des bribes d'histoires dont elle nous révèle la poésie. L'exposition *abbey road* rend ainsi compte du cheminement de Anne Deguelle et de son obstination à construire une œuvre poétique et sociale. L'artiste y joue le rôle d'un révélateur intuitif, témoin des mécanismes ou des systèmes de notre monde. Le spectateur se déplace dans cet univers fragmenté où alternent lectures du passé et du présent, déchiffrages et témoignages.

Gardens are for people! (& art for us?)

Exposition de Stéphane Calais

du 6 avril au 5 septembre 2005

À Maubuisson, l'artiste redéfinit l'espace de l'abbaye dans lequel il expose, sans hiérarchie apparente, des éléments hétérogènes issus d'une mythologie personnelle tout autant que d'un travail sur le lieu. Sculptures kitsch, fauteuil design, jardins flottants, dessins d'inspiration calligraphique ou réelle, peinture aux accents baroques, peaux d'ours et de mouton, rings, poster géant tiré d'une photo de famille, plateformes en mousse colorée, coussins, ballons... constituent des assemblages aussi

insolites que cohérents. Mais l'intervention de Stéphane Calais ne se réduit pas à ce détournement des objets du quotidien et à cette réinterprétation de l'espace de l'abbaye. En effet, par-delà leur vitalité et leur fantaisie, ses assemblages nous interrogent précisément sur ce qu'est l'art et sa valeur. Le travail de l'artiste prend une résonance particulière dans le lieu patrimonial de l'abbaye que Stéphane Calais utilise à contre-emploi en y convoquant l'esthétique des objets de consommation et un exotisme réinventé.

Sur les bords, 7^e version...

Exposition de Jean-Christophe Nourisson

du 29 septembre 2004 au 28 février 2005

Depuis plusieurs années, Jean-Christophe Nourisson réfléchit au concept même de ce qu'est une exposition. L'évènement présenté à Maubuisson est la septième version d'un cycle intitulé « Sur les bords » qui constamment reprend cette question. Jean-Christophe Nourisson crée des volumes aux formes géométriques et épurées dont le statut demeure indéterminé. Bancs, tables ou sculptures? Maquette ou architectures? L'ensemble des pièces montrées à l'abbaye, dont une majorité a spécialement été conçue pour l'occasion, interroge notre relation à l'art, au contexte et à l'histoire. Une promenade « Sur les bords » puisque comme le suggère l'artiste, nous sommes à la fois dedans et dehors; englobés puisque visiteurs, extérieurs puisque regardeurs...

J'ai un rêve

Exposition de François-Xavier Courrèges

du 31 mars au 20 août 2004

François-Xavier Courrèges inaugure le nouveau projet du site en présentant un corpus de sept éléments sous la forme de six pièces vidéo et d'un dessin mural. Ces œuvres résonnent entre elles et constituent les épisodes d'un récit, sûrement autobiographique, qui traduit différentes émotions: l'univers de l'artiste, en quête d'absolu, la quête de ses images semblables aux visions que réalisent les rêves, mettent en relief la dimension « christique » du lieu et de l'œuvre.

Informations pratiques

abbaye de Maubuisson

site d'art contemporain
du Conseil général du Val d'Oise

avenue Richard de Tour
95310 Saint-Ouen-l'Aumône
tél. 00 33 (0)1 34 64 36 10
fax 00 33 (0)1 30 37 16 69
abbaye.maubuisson@valdoise.fr
www.valdoise.fr

Horaires

En semaine, sauf le mardi, de 13h à 18h.
Le week-end et les jours fériés (sauf les 01/01, 01/05 et 25/12) de 14h à 18h
Fermeture des caisses 30 min avant
Fermé entre les expositions temporaires
Visites commentées les 1^{er} et 3^e samedis du mois à 15h30

Tarifs

Moins de 25 ans gratuit, Passe Culture gratuit
Adultes 3,80€ (individuels), 3€ (groupes)
Plus de 60 ans 3€ (individuels), 2,20€ (groupes)

Accès

L'abbaye de Maubuisson se trouve à 35 km au nord-ouest de Paris, au cœur de la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

Depuis Paris par le train (Fréquence des trains toutes les 30 min, durée du trajet depuis Paris: 40 min)
Gare du Nord Surface SNCF (voie 34 ou 35), direction Pontoise arrêt gare de « Saint-Ouen-l'Aumône » + 10 min à pied, suivre rue Guy-Sourcis
ou RER C, direction Pontoise arrêt gare de « Saint-Ouen-l'Aumône » + 10 min à pied, suivre rue Guy-Sourcis
!!! Attention, ne pas s'arrêter à la gare de « Saint-Ouen-l'Aumône Liesse » mais à l'arrêt suivant : gare de « Saint-Ouen-l'Aumône »

Depuis Cergy-Pontoise en bus

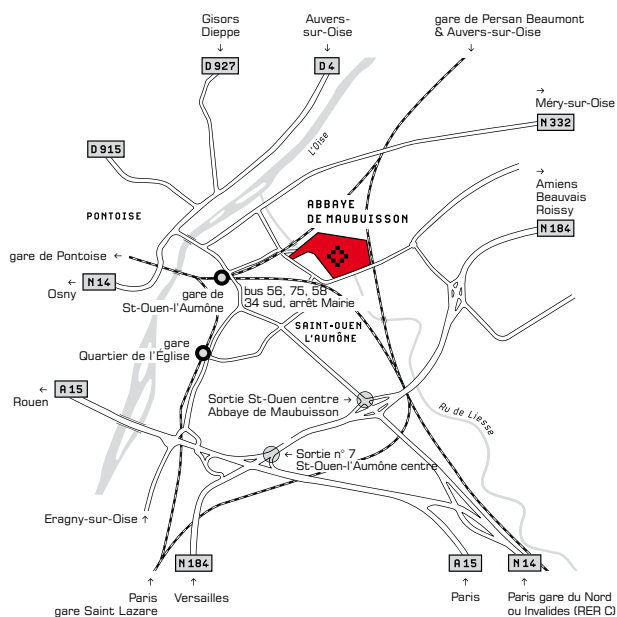
Bus 56, 57, 58 ou 34 sud, arrêt « mairie de Saint-Ouen-l'Aumône » + 10 min à pied, suivre la rue Guy-Sourcis

Depuis Paris par la route

En venant de Paris ou depuis la Francilienne.
Prendre l'autoroute A86 puis A15, direction Cergy-Pontoise / Rouen. Prendre la sortie n°7 Saint-Ouen-l'Aumône, puis sortie St-Ouen-l'Aumône centre. Au feu à gauche, se diriger vers le centre ville (rue de Paris), aller jusqu'au pont de chemin de fer vert clair puis tourner tout de suite à droite après ce pont. Suivre la rue Guy-Sourcis. Au bout, tourner à droite, traverser le passage à niveau puis tourner, de suite à gauche (avenue Richard-de-Tour). Se garer sur le parking gratuit de la grange

En venant de Rouen ou de Cergy-Pontoise

Par l'autoroute A15. Sortie n°8 (Eragny-le-Village). Descendre la bretelle de sortie. Passer sous l'autoroute par le second rond-point. Suivre l'avenue de Verdun jusqu'à l'avenue du Général-de-Gaulle (direction centre ville) puis tourner à gauche et aller jusqu'au pont de chemin de fer vert clair. Après le pont, tourner tout de suite à droite. Suivre la rue Guy-Sourcis. Au bout, tourner à droite, traverser le passage à niveau puis tourner, de suite à gauche (avenue Richard-de-Tour). Se garer sur le parking gratuit de la grange



Réalisation du dossier pédagogique

Virginie Delumeau, chargée des publics

virginie.delumeau@valdoise.fr

Tél. 01 34 64 36 10

Crédits photographiques

Pour les œuvres et croquis de Bili Bidjocka

© Bili Bidjocka, courtesy galerie Olivier Robert

et la Goodman Gallery

Pour les vues de l'abbaye de Maubuisson:

Photos de Catherine Brossais, Myr Muratet,

Marion Revol, Patricia Langlois © Conseil général

du Val d'Oise,

Pour les simulations © Wanda Feifer et Chloé Dobat

Conception graphique

MAJi, Maroussia Jannelle

© Conseil général du Val d'Oise, abbaye de Maubuisson

Imprimerie du Conseil général du Val d'Oise

Diffusion gratuite, mars, 2010

